

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia – Jijel
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Littérature et civilisation.

Intitulé

Aspects de l'enfance et conflits intergénérationnels dans *LE FILS DE L'HOMME* de Jean-Baptiste DEL AMO

Réalisé par :

- Abdelouahab Marwa.

- Krid Ghaniya.

Sous la direction de :

– Azibi Arezki.

Membres du jury :

Président : Mme. Chiha Samia

Rapporteur : M. Azibi Arezki

Examineur : Mme. Abdelaziz. Radia

Année universitaire : 2022 / 2023

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia – Jijel
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Littérature et civilisation.

Intitulé

Aspects de l'enfance et conflits intergénérationnels dans *LE FILS DE L'HOMME* de Jean-Baptiste DEL AMO

Réalisé par :

- Abdelouahab Marwa.
- Krid Ghaniya.

Sous la direction de :

- Azibi Arezki.

Membres du jury :

Président : Mme Chiha. Samia

Rapporteur : M. Azibi. Arezki

Examineur : Mme. Abdelaziz Radia

Année universitaire : 2022 / 2023

Dédicace

Du profond de mon cœur, je dédie ce travail à

Mon père, décédé trop tôt, qui m'a toujours poussé et motivé dans mes études.

J'espère que, du monde qui est sein maintenant, il apprécie ce petit geste comme preuve de gratitude de la part de sa fille qui a toujours prié pour le salut de son âme. Que dieu tout-puissant ait pitié de lui et l'accueille dans sa miséricorde infinie.

A l'être le plus chers de ma vie, *ma mère Nadja*.

À mon frère Nadir, mes sœurs et mes nièces source de joie et de bonheur et je suis tellement fière de vous avoir dans ma vie.

Ghaniya

DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail à :

Mon très cher père

Rien ne pourrait exprimer la profondeur des sentiments que j'éprouve pour vous. Vous avez toujours été mon école de patience, de confiance, de courage et surtout d'amour. Ce travail est le résultat des sacrifices dont vous avez fait preuve pour moi. J'implore Dieu Tout-Puissant de te donner la santé, le bonheur et une longue vie. Vous êtes mon héros et vous le resterez pendant toute ma vie.

Ma très chère mère

Je tiens de vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour moi.

Vous m'avez couvé de tendresse et d'amour. Vous étiez toujours à mes côtés,. Votre prière m'a été d'un grand secours pour mener à bien mes études.

Puisse Dieu vous combler de santé, de bonheur et procure une longue vie ma plus belle maman.

Mes très chers frères Faiz, Rahim et Raïd

Vous êtes ma force, source de joie, d'affection et d'encouragement pour toujours. Que Dieu, vous protège et vous accorde santé, réussite et beaucoup de bonheur.

Ma chère grand-mère décédée « Yaya »

Vous avez été pour moi une seconde mère, vos prières m'accompagnent tout au long de ma vie, vous êtes toujours dans mon cœur malgré vous n'êtes pas là.

Reposez-vous en paix dans votre paradis.

Ma chère binôme Ghaniya et tous mes proches.

MAROUA

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, nous remercions Dieu qui nous a donné la santé, la volonté, le courage et la patience pour mener à continuer notre formation et pouvoir réaliser ce travail de recherche.

En guise de reconnaissance, j'exprime mes plus sincères remerciements à mon directeur de recherche, Monsieur Azibi Arezki d'avoir accepté de diriger ce mémoire. Et je tiens tout spécialement à lui exprimer toute ma gratitude pour sa gentillesse, sa disponibilité, ses encouragements et surtout ses judicieux conseils qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Mes remerciements s'adressent aussi à l'ensemble des jurys qui me font le grand honneur d'évaluer ce travail.

Mes remerciements les plus chaleureux vont à tous les membres de ma famille qui m'ont soutenu et encouragé pendant toute ma carrière des études.

Enfin, je remercie tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin afin de réaliser ce modeste travail.

Introduction générale

La littérature en sa définition propre, est un ensemble d'œuvres qui ont une valeur esthétique. C'est l'art d'écrire, et de raconter. Elle est souvent l'univers de mots qui sert à s'éclairer qui nous permet de chanter l'amour, de décrire le chagrin, de donner la parole au silence. Écrire c'est hurler sans bruit, c'est faire respirer les émotions, diffuser et partager les idées, les lettres pour s'évertuer à séduire et enjôler le lecteur, lui donner à vivre une aventure.

Elle est fréquemment cette fleurette d'esprit, le miroir de la société et la doctrine pour exprimer un idéal de beauté.

Depuis toujours la littérature est présente et indispensable au bon fonctionnement de la société. Elle est le seul moyen pour conserver une trace écrite de notre histoire. D'après Mario Vargas Llosa : « La littérature reste une des meilleures garanties pour espérer une sorte de progrès dans nos sociétés hyper techniques. »¹ Cette citation nous laisse donc noter qu'à travers la littérature s'ouvre les portes d'un niveau plus profond de pensée et de compréhension de toutes les choses vues, entendues et ressenties dans nos expériences quotidiennes de la vie. Aussi elle enrichir notre expression imaginative en parlant, en écrivant et en présentant. L'écriture est encore la technique la plus sophistiqué de raconter une histoire. Malgré l'existence de technologies comme les films et les jeux vidéo, la littérature demeure la meilleure figure de réalité virtuelle : elle crée un monde dans l'esprit du lecteur, en autant de dimensions qui soient.

Les représentations de l'enfant pourraient constituer un excellent test projectif du système de valeurs et des aspirations d'une société. Elles caractérisent autant ceux qui les expriment et surtout qui les créent que ceux qui sont désignés. Cette tentative a l'avantage

¹ Mario Vargas Llosa, Extrait de la revue *Le Monde de l'éducation*, Avril 2000, en ligne sur le site <https://maykan2.wordpress.com/2010/10/08/nobel-de-litterature-pour-mario-vargas-llosa-2/>, le 26/05/2023

de concerner le passé de chacun, son futur dans sa descendance, et l'avenir de chaque groupe humain; elle intéresse donc les individus et les sociétés sans exception.

Nous sommes à une époque où l'enfant occupe une double place, détient une double nature : d'une part, celle d'un individu à part entière avec ses droits et devoirs et d'autre part, celle d'enfant, être fragile que l'adulte se doit de protéger.

Tout d'abord, l'enfance est un phénomène psychosociologique vécu et raconté. Les images de l'enfant ont pris une signification collective. Cette première période de la vie humaine et de l'existence qui détient en elle le début et l'origine. Commencement d'une vie, en ce premier regard naïf qui questionne le monde, début de l'existence dans l'étonnement du jeu et du loisir, l'école de la vie dans l'apprentissage d'être en vie et origine, apprendre à être en regardant les autres. L'enfance fonctionne ainsi comme métaphore de l'exercice même de la littérature, donc elle métaphorise et les difficultés et les pouvoirs. Cet âge est synonyme d'évolution et de bouleversement tant pour l'enfant que pour les adultes qui l'entourent. Etre au monde, être à soi, être un individu, un citoyen. Par exemple l'enfance africaine, est souvent définie par le drame, le tragique, la famine, la peur, la guerre. L'enfant africain reste alors attaché à une sorte d'épithète homérique : l'enfant de la rue, l'enfant soldat, l'enfant malade, l'enfant sidéen. Nous restera – t – il alors assez d'adjectif pour rappeler qu'il vive, qu'il respire, et qu'il est vivant et par la même occasion , qu'il reste donc avant tout un enfant , rien qu'un enfant, au regard questionnant la folie des adultes. Cependant, leur côté didactique, avec leurs leçons de moral, leur permet d'échapper à cette censure.

L'enfance, plus qu'un phénomène biologique, serait donc une construction socioculturelle qui évolue historiquement, qui varie d'une société à une autre.

Pendant des siècles, l'enfant n'était pas considéré pour lui-même, il était surtout pensé par rapport à l'adulte : don de la Terre nourricière à la lignée familiale, « l'enfant-péché » versus « l'enfant- Jésus », l'enfant- force de travail, etc.

Cette période de la vie [la petite enfance] est caractérisée en particulier par la mise en place des grandes fonctions psychologiques, comme le langage, mais aussi par la dépendance de l'enfant vis-à-vis de son entourage, caractéristiques qui vont avoir pour effet de forger, dans toutes les sociétés et à toutes les époques, des représentations (...) des compétences réelles ou supposées de l'enfant dont on considère qu'elles vont influencer à la fois le comportement de l'adulte vis-à-vis de l'enfant mais également le comportement de l'enfant lui-même.

Plusieurs siècles plus tard, l'institution scolaire propose même ces fables en exemple à la jeunesse. Au XVIIIe siècle, l'identité sociale de l'enfant s'affirme alors que quelques préoccupations pédagogiques (sur l'éducation des enfants) apparaissent. Une littérature moralisatrice, écrite spécifiquement pour la jeunesse et qui tient compte de l'âge de chaque enfant, fait alors son apparition. Cependant, la littérature que lisent et apprécient les enfants d'abord ceux de la noblesse, puis au XIXe siècle, ceux de la bourgeoisie – demeure pour une grande part une littérature initialement destinée aux adultes.

Ensuite, on va dire que l'enfance au Moyen Âge est au centre des attentions, les auteurs de cet époque décrivent l'enfance noble, mais aussi celle des petits paysans, l'enfance heureuse, mais aussi l'enfance violentée ou abandonnée. La famille médiévale apparaît sous un jour nouveau : le rôle majeur du père, longtemps sous-estimé au profit de celui de la mère, En effet, les familles de l'ère préindustrielle impliquaient parfois la famille élargie, avec des grands – parents, des parents, des enfants et peut – être d'autres parents vivant tous ensemble et dirigés par un patriarche âgé, comme dans les Balkans – et

dans les familles aristocratiques. Cependant, le modèle typique en Europe occidentale était celui de la famille nucléaire. Les enfants étaient souvent temporairement envoyés comme domestiques chez des parents ayant besoin d'aide.

Dans l'Europe médiévale, la naissance d'un enfant était un événement notable, qui permettait d'élaborer de futures stratégies matrimoniales, notamment au sein des familles nobles. Les anniversaires n'étaient pas des événements majeurs, car les enfants célébraient plutôt la fête du saint dont ils tenaient le prénom.

On passe à présent, à la violence intergénérationnelle. Depuis l'année 2001, le roman français porte les stigmates d'une civilisation désespérée et épuisée par la violence. Elle tente de « dire » un monde et des êtres sidérés par des drames collectifs qui affectent et font vaciller les destinées individuelles.

La situation des enfants victimes de violence est devenue un grand sujet de préoccupation dans notre société. Bien que la maltraitance ait toujours existé, c'est surtout depuis le début de la dernière décennie.

La violence est étroitement liée aux conflits de génération qui se nouent entre les personnages. Les patriarches de la famille sont marqués par une violence physique et verbale qu'ils exercent sur leur entourage, en particulier sur les plus jeunes. Cette violence est souvent le résultat de traumatismes ou de frustrations qui ont été transmis de génération en génération. Elle se manifeste sous différentes formes, allant de la domination psychologique à la violence physique, et contribue à aggraver les conflits qui existent déjà.

Depuis toujours l'homme adulte a progressé par le conflit, bien qu'il ne soit pas le seul à procéder ainsi. Les enfants aussi se développent en se différenciant de leurs parents, et les tout-petits sont capable de dire « non » avant de dire « oui ». Les affrontements sont

également nécessaires pendant l'adolescence pour permettre à la personnalité de s'affirmer.

Les guerres ont effectivement été des périodes où le progrès technique et social a été constaté, mais il est crucial de souligner que ces avancées ont souvent été acquises au prix de pertes humaines et de souffrances considérables. De plus, les innovations réalisées pendant les conflits ne sont pas forcément transposables à d'autres domaines de la vie sociale. Il est préférable de promouvoir le développement technique et social.

Le présent travail se propose d'étudier le thème de la transmission de la violence de génération en génération dans l'œuvre de Jean Baptiste *Le fils de l'homme*, de démontrer que la fiction est le lieu d'une possible rédemption, la tragédie qui se noue entre les pères et les fils, la folie, la jalousie, l'isolement, la nature sauvage ainsi que la relation entre l'homme et son passé.

Pour nous en venir à notre propos, on peut dire que le récit est un long flashback, au cours duquel le lecteur va comprendre comment des violences subies pendant l'enfance vont prendre le pouvoir sur une vie d'adulte. JEAN face à une violence qui est érigée en système générationnel, que ce soit entre père vers fils, parfois, entre les femmes aussi. « C'est un livre qui permet de comprendre les différents faces de violence mythologique, archétypale, anthropologique, qui roule d'âge en âge et s'écoule, en cascade, de génération en génération. On n'y échappe pas : on la subit, puis on la reproduit, en une forme de contamination mentale, à la fois insidieuse et brutale.

Tel est le terreau secret des précédents romans de Jean-Baptiste Del Amo, écrivain contemporain capital, insurgé mystérieux, styliste d'une haute écriture sensuelle et sacrée. Après *Une éducation libertine* (lire La Croix du 4 septembre 2008), *Le Sel* (lire La Croix du 7 novembre 2010), ou encore *Règne animal*, la fureur des filiations ne constitue plus

une toile de fond dans *Le Fils de l'homme*. C'est la clé de voûte d'un texte qui ploie et fait ployer sous le poids des souillures généalogiques, avec des accents inspirés, voire testamentaires et même bibliques.

En cette atmosphère saturée d'effluves, de couleurs et de sensations, la tragédie s'enclenche à mesure que les adultes grillent leurs cigarettes, omniprésentes comme autant d'intersignes de mort. La parole articulée, qui relie, déserte la contrée où trois êtres tentent de se survivre : « Le silence du père est en vérité plein de mots, habité d'une voix provenant de ses tréfonds et dont la montagne tout entière se ferait l'écho, ou bien d'au-dehors de lui ; une voix sans âge, monotone, désincarnée, dispersée dans l'éther où elle continuerait d'exister. »

Il fallait que l'ascendant prît fin ; d'une façon aussi singulière qu'universelle, dans la beauté pessimiste et une lumière enténébrée. Avec une économie de moyen qui tranche d'avec la férocité horridique foisonnante des romans précédents, Jean Baptiste Del Amo se hisse au sommet de son art : il ne décrit plus sans... filtrer les ruines fumantes du genre humain, qui se consomment sous nos yeux atrocement charmés. L'une des responsabilités majeures de la littérature est donc d'ouvrir les yeux du lecteur sur les deux aspects du conflit.

Le roman « *Le fils de l'homme* » s'agit d'une littérature française, c'est le cinquième livre d'un européen auteur qui s'appelle « Jean Baptiste Del Amo. » Cette littérature comprend l'ensemble des œuvres écrites ou orales par des auteurs de nationalité française ou de langue française. Son histoire commence en ancien français au Moyen Age et se perpétue aujourd'hui. Ce roman paru le 19 août 2021, aux éditions Gallimard (collection blanche), d'un grand format qui contient 240 pages. Il reçoit la même année le prix du roman Fnac .Puis sélectionné parmi les parutions de la rentrée littéraire 2021, ses

32 titres. C'est un roman magistral qui relève à la fois du mythe et de la tragédie, une histoire universelle et intemporelle sur la transmission de la violence de père en fils, de génération en génération, où « il n'y a pas pire qu'un homme blessé ». L'auteur décrypte les mécanismes de la reproduction de la violence au travers d'une histoire qui commence par une citation tirée de la tragédie de Sénèque, Thyeste. Le ton et l'augure sont posés puis s'engage un récit qui remonte à la nuit des temps, celle des chasseurs cueilleurs, ouverture du roman en prélude à celui du retour du père au fils. Ce roman nous donne envie de nous intéresser à chaque personnage et à chaque événement, chose qui amène à la réflexion et un besoin d'analyse concernant cela. C'est ce qui sera l'objet de notre modeste travail.

Le fils de l'homme de Jean Baptiste Del Amo est un roman dont nous avons eu connaissance que récemment, tombant par hasard sur internet. Le titre nous avait tout de suite captive, et nous avons lu le livre en quelques jours avec un vrai plaisir et une réelle sensibilité. Le style de l'écrivain, la transmission émouvante de ses émotions, ainsi que la narration des événements nous ont fait dire que cet écrit fera un objet d'étude assez intéressant pour notre mémoire de fin d'étude.

Jean Baptiste Del Amo est un écrivain français né à Toulouse en 1981. Son vrai nom est Jean Baptiste Garcia mais il a été encouragé par son éditeur Gallimard à prendre celui de sa grand-mère « Del Amo » car il publiait au même moment un autre auteur originaire lui aussi de Toulouse et qui portait le même nom.

En 2006, il reçoit le Prix du jeune écrivain francophone pour sa nouvelle *Ne rien faire*, une fiction écrite à partir de son expérience au sein d'une association de lutte contre le VIH en Afrique autour du silence, du non-dit et de l'apparente inaction.

Son premier roman, *Une éducation libertine*, paru aux Editions Gallimard en 2008, a reçu le Prix Laurent-Bonelli Virgin-Lire, fin septembre 2008, le Goncourt du premier

roman 2009 à l'unanimité ainsi que le prix François Mauriac. Le roman est à mi-chemin entre le roman historique et le roman d'apprentissage.

Il publie en 2010 un deuxième roman, *Le Sel* prochainement adapté au théâtre, puis *Pornographia* en 2013 qui obtient le prix Sade.

En 2016 paraît son quatrième roman, *Règne animal*, récompensé par le Prix du Livre Inter 2017 et en 2021, *Le fils de l'homme* qui obtient le Prix du Roman Fnac.

Ses livres sont traduits dans une quinzaine de langues.

Il a réalisé en 2019 son premier court-métrage, *Demain il fera beau*, récompensé par le prix Unifrance des diffuseurs.

C'est dans une petite maison de quartier d'une ville de Province qu'une femme élève seule son enfant de 9 ans. Cette jeune mère de 26 ans jongle entre plusieurs boulots pour boucler les fins de mois. Or, un beau jour, son ex-mari réapparaît dans leurs vies. Le fils ne sait rien sur ce père et sur ses six longues années d'absence. Après leurs retrouvailles, son ex-femme lui annonce qu'elle est enceinte, mais elle était le nom du géniteur. Bien que blessé par cette nouvelle qu'il assimile à une trahison, il veut lui prouver qu'il a changé, qu'il peut lui pardonner et il lui demande de le suivre avec leur garçon aux Roches, un endroit isolé dans les montagnes, coupé du monde. Désireuse de croire à la promesse d'un nouveau départ, elle accepte sa proposition, mais elle va très vite se retrouver sous l'emprise et la folie de cet homme qu'elle ne reconnaît plus.

Le fils de l'homme est un récit familial par excellence, voire un récit où sont mêlés drame et violence domestiques... Or, il parle aussi d'autres choses. En effet, le roman met en scène la problématique générationnelle, dans une sorte de répétition immémoriale qui fait passer de génération en génération, de père en fils, des règles, des comportements, un

ordre immuable. C'est de ce poids qui pèse sur les êtres que l'auteur, Del Amo, parle vraiment dans tous ses livres !, d'un cycle de violence prédatrice qui se referme sur lui – même et qui semble se rompre peu à peu. Son livre n'obéit pas à une lecture réaliste mais s'inscrit dans une pensée d'un temps extrêmement long qui la défait. Le roman s'ouvre ainsi sur un étrange prologue qui met en scène une horde d'hommes préhistoriques qui errent, meurent et naissent au gré des déplacements du groupe, chassent ensemble. Cet écart semblerait bien étrange et hors de propos s'il ne conditionnait la lecture entière du livre, le ramenant avec une formidable audace, à ce qu'il est une fable sur notre existence primordiale, sur la violence, la prédation, la domination qui s'enseignent, se transmettent la scène finale du prologue en exemplaire et que la minuscule aventure, la résistance, la colère du fils, son geste terrible de rébellion, à la fin du roman.

Notre choix s'est porté sur ce roman du fait que nous avons une attirance envers la littérature française, pour plusieurs raisons :

Premièrement, pour découvrir cette littérature qui vient d'une beauté saisissante bien que dramatique. Deuxièmement, par curiosité de connaître beaucoup de choses sur cet écrivain. En effet, cette œuvre littéraire est un tableau réaliste qui reflète la réalité tout en dénonçant la cruauté, la souffrance de la famille et c'est cela ce qui nous fait intéresser à le découvrir.

La lecture et la relecture du roman a suscité chez nous le plaisir de poser les questionnements suivants :

- Pourquoi l'auteur a-t-il choisi les Roches comme un espace favori pour son histoire et quelle est sa symbolique dans l'œuvre ?
- Comment la violence conjugale est-elle représentée et explorée dans ce roman, et quelles en sont les répercussions sur les personnages et leurs relations ?

– Comment l'enfance et les conflits familiaux influencent-ils la construction identitaire des personnages dans ce roman ?

À la lumière de cette problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

Du fait que l'espace est constitué d'un ensemble de relations plutôt qu'un objet physique, dans le but de représenter une charge sémantique et symbolique, chaque individu a une perspective différente en fonction de leur position , ce qui rend impossible pour eux de percevoir l'espace de la même manière que les autres , car leur perception est unique. Ainsi, la découverte première d'un espace par rapport à la mère et son fils donne souvent l'impression de s'immerger dans un autre univers à la fois réel et autre fictif.

Dans notre corpus, la violence conjugale est dépeinte comme un mécanisme de pouvoir et de domination qui affecte profondément les personnages. Nous présumons que cette violence engendre des traumatismes émotionnels et psychologiques chez les victimes, perturbe les dynamiques familiales et crée des cycles répétitifs de violence. De plus, nous pensons que la violence conjugale influence la perception de soi des personnages, leur estime de soi, leurs capacités relationnelles et leur capacité à se libérer de cette emprise destructrice.

Les conflits familiaux vécus pendant l'enfance peuvent avoir des répercussions profondes sur la formation de l'identité des personnages. Nous présumons que l'exposition à la violence transmise de génération en génération et les dynamiques de pouvoir toxiques entre les parents peuvent générer des traumatismes et des questionnements identitaires chez l'enfant, qui se reflètent dans ses relations futures et dans sa perception de lui-même.

Notre travail s'étalera sur trois chapitres dans lesquels nous tenterons d'élucider ; dans le premier chapitre ; d'une part nous discuterons de l'évolution du concept d'espace et nous arriverons ainsi à quelques éléments d'une définition explicite.

D'autre part, nous parlerons de l'impact d'espace sur les constituants du roman et ses fonctions conflictuelles à l'aide de l'approche géo critique car elle étudie les lieux décrits.

Le second chapitre traite d'un côté le phénomène de la violence conjugale, ses différents aspects en rapport avec le développement des enfants, d'un autre côté nous allons parler de la structuration narrative et du schéma narratif du corpus qui nous va aider à mieux comprendre les détails de l'histoire.

Notre dernier chapitre permettra de définir le concept du conflit familial et nous tenterons d'explorer cet aspect négatif et ses séquelles sur les entreprises familiales et précisément sur l'enfant.

Chapitre I

L'espace comme générateur de conflits intergénérationnels

La notion de l'espace littéraire a été introduite en 1955 par le critique littéraire français Maurice Blanchot qui a employé le terme au sens métaphorique et figuré dans son ouvrage intitulé « *L'espace littéraire* ». Elle convolte à donner à la littérature un statut bien particulier, clos et intime.

MICHEL BUTOR déclare : « L'espace est un thème fondamental de toute littérature romanesque »²

Aussi, elle contribue à la formation d'une culture, de même que la langue et les coutumes. Sans espace nous ne pouvons pas situer les événements de l'histoire.

Depuis les dernières décennies, le cadre spatio-temporel prend une place consistante dans l'étude littéraire. En particulier, l'espace occupe une position notable dans la littérature. C'est un élément important du récit et son intégration dans le roman nécessite un enchaînement avec les autres éléments de la structure.

Ainsi, la représentation de l'espace et du temps se trouve dans toutes les œuvres littéraires mais de manières distinctes .L'évocation de l'espace dans un roman sert à certifier et saisir le genre de la production littéraire .En effet, elle se fonde sur un certain nombre d'évidence, de choses communes et en plus il exprime les volontés de l'auteur et sa façon de concevoir le monde. Le roman se fonde sur un ou plusieurs personnages et détermine les relations entre eux, éventuellement sur un acte qui supposent un décor qui les entoure car l'espace signifie quelque chose d'intérieur, d'humain, il est en somme une expression matérielle de l'esprit.

Lire un texte, c'est d'abord comprendre ce qui s'y passe. La première tâche du lecteur consiste à identifier les événements relatés par le récit. Or, comme l'a montré Bertrand

² MICHEL, BUTOR, *Répertoire II*, Paris, Minuit, 1964, p.44

Gervais, la façon dont le lecteur se représente une action est directement liée au cadre dans lequel elle se déroule.

L'espace donne une signification au roman puisqu'il est une source d'inspiration et peut même faciliter la créativité et l'imagination.

Amour Nabti note que :

« Tout roman est en partie lié avec l'espace, même si le romancier ne décrit pas, l'espace est tout Façon impliqué par le récit. Le roman a pour fonction d'ouvrir tout grand l'espace de l'imaginaire »³

Il joue un rôle déterminant dans la montée dramatique et prépare l'état psychologique du lecteur aux péripéties et aux aventures vécues. Tout romans relatent et retracent des histoires correspondantes à un cadre spatial ouvert fort varié et libre ou bien spécifique et limité où se situent les objets de l'univers du récit.

C'est d'après Gustave-Nicolas Fisher :

« Un lieu, un repère ... où peut se produire un événement et où peut se dérouler une activité » p 125⁴

Ce problème de l'espace probablement avance sous trois angles différents mais complémentaires selon qu'on considère l'espace dans son rapport avec l'auteur, avec le lecteur et avec les autres composants du roman. Par ailleurs, il est représenté avec deux perspectives : tantôt subjective tantôt objective.

³ Nabti, Amor, *la construction de l'espace romanesque dans les échelles du levant d'Amine Maalouf*, Mémoire, université Mentouri, Costantine, 2007, p.20 www.bu.umc.edu.dz

⁴ Fisher, Gustave-Nicolas (1981), *La psychologie de l'espace*, Paris, PUF, p.125

Les lieux et les objets forment une mosaïque socioculturelle extrêmement authentique. En plus, la dimension spatiale dans une œuvre littéraire est obligatoire pour l'analyse narratologique afin de représenter les espaces qu'il soit :

- clos ou ouverts
- clair ou ambigu
- Haut ou bas

Parce que ce sont les bases nécessaires sur laquelle s'appuie le narrateur pour ancrer l'imaginaire dans le réel.

Del Amo a réussi de bien représenter l'histoire à travers les espaces, comme il a mentionné dans notre corpus :

« Au fil de ses exploration, il établit une cartographie mentale des lieux. A près d'une demi-heure de marche de la maison en direction de la vallée, il visite la ruine d'une bergerie où loge sous la toiture affaissée une colonie de barbastelles qui prennent leur envol frissonnant dans le rougeoiement du crépuscule. » (F. H p.113).

Il décrit les arbres qui l'enserrent, les montagnes qui l'engloutissent ; « Un matin, ils découvrent la Montagne embrasée par une lumière vibrante ... ». (F.H p.111).

Aussi il dévoile les drames passés, les secrets. D'un côté, notre récit est ponctué par un certain nombre d'événements et de lieux qui méritent d'être profondément étudiés car l'histoire de ce dernier commence et s'achève dans un huis clos montagnard .D'un autre côté, la représentation spatiale où l'auteur a installé ses personnages avait une place considérable dans l'œuvre. En effet, l'objectif principal d'un espace c'est de situer l'évènement, de manifester les personnages, d'être un lieu survivant à la lecture.

C'est d'après GERARD GENETTE qui a dit : « Il est plus difficile de décrire sans raconter que le raconter sans décrire »⁵

L'espace dans une œuvre littéraire est géographique de même symbolique et métaphorique .L'auteur cite des extraits qui donnent nombreux aspects symboliques, espace intime et délimité ; comme dans notre objet d'étude les Roches qui est une terre à cultiver, une maison à rénover, un toit sous lequel réinventer une vie de famille, peut symboliser l'isolement ou la solitude des personnages , ainsi que pour souligner l'importance de la nature dans leur vie quotidienne.

Le fils de L'Homme, une histoire aux allures de tragédie sur fond de la malédiction familiale s'entrechoquent les hommes et la nature, entre noirceur et beauté.

Donc, la domination de l'espace dans l'œuvre romanesque de Jean-Baptiste Del Amo portée une importance primitive. Le rapport entre homme et fils a une capacité d'enchantement qui lui permet de créer un lien particulier avec la nature qui l'entoure. De ce fait le reflet de l'espace existe dans la relation paternelle.

La problématique du père qui est honteux de son passé flou, esquissé et pesant, plein de traces de violences, sur ce point le père étend son emprise sur le fils et sa maman et édicter les lois mystérieuses de leur nouvelle existence. La relation entre le père et le fils était assez difficile, du passé caché qui n'a jamais été éclairci, de son absence pendant l'enfance.

Cependant, Les lieux sont des indices qui désignent une ère, une période, un univers et particulièrement une société. Les espaces et les lieux de roman diversifient selon les visions du récit. Ainsi, il nous donne la capacité de détecter et émerger le genre de roman.

⁵ GENETTE GERARD , *Nouveau discours du récit*, Paris, seuil, 1983, p.75

Tout bien considéré, *Le Fils de L'Homme* s'inscrit dans une œuvre forte et singulière, parfois dérangement, nous offrant ici un drame ramassé, à l'os, où les lignes de faille se déplacent de l'homme à la nature, du père au fils, sans que rien ne semble pouvoir empêcher la fatalité de s'abattre à nouveau.

Lors de lecture de notre roman, nous avons noté que l'espace dépasse le rôle d'un simple décor où se passent les événements afin de devenir un acteur principal du roman comme le souligne MATORE : « L'espace est partout présent »⁶

Nous allons d'abord, prenant comme point de départ les définitions de l'espace chez plusieurs chercheurs et théoriciens. Puis, nous allons toucher la relation que l'espace détient avec les autres instances narratives et particulièrement les personnages pour en dégager la dimension symbolique. Ensuite, nous nous basons surtout sur l'analyse de l'espace géographique représenté dans le texte. Enfin, la démarche de notre projet nous conduira à mettre en pratique une méthode vivante qui est encore jeune ; la géo critique et nous aurons donc principalement recouru aux concepts de Bertrand Westphal dans ce domaine afin d'éclairer l'influence significative de l'espace sur les conflits intergénérationnels.

1. Vers une définition de l'espace :

La nature du lien entre la littérature et les textes est au cœur du problème de l'espace littéraire. L'espace est à la fois indication d'un lieu et une création fictive, ce mot n'était sans doute des mots comme : « endroit », « emplacement »,...etc., qui répondent également à la question « où ? ».

⁶ MATORE, in *GENETTE* Gérard, Figure1,Seuil, 1966,p.108

Le dictionnaire français Larousse propose que l'espace soit : «une étendue indéfinie qui contient tous les objets »⁷ c'est-à-dire il se voit comme une étendue illimitée ou une surface où se situe un outil.

Dans un long terme, L'espace désigne le cadre physique, perceptif, représentatif ou conceptuel à l'intérieur duquel des objets réels ou représentés, mobiles ou immobiles, animés ou non animés, sont situés et déplacés, activement ou passivement, dans un système de relations spatio-temporelles.

Pour Bachelard l'espace est :

« L'étude de valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur soit à leurs lieux de séjour. La maison, la chambre close, la cave, le tombeau (...) lieux clos ou ouverts, confins ou périphériques, souterrains ou aériens, ou se déploie l'imaginaire de l'écrivain ».⁸

Dans le sens le plus large Gaston Bachelard voit que l'espace dans une œuvre littéraire est attaché au décor naturel et même aux événements qui se déroulent soit dans un espace ouvert (les endroits publics, la mer, la montagne ...) Ou clos (la maison, la prison, la chambre...).

Jean Yves Tadié dans son ouvrage qui intitulé *Récit poétique* a donné à l'espace la définition suivante : « dans un texte, l'espace se définit comme l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentations. »⁹

⁷ Dictionnaire la Rousse.

⁸ Bachelard Gaston, *le récit poétique*, 1957. (Reed, Quardrige 1983) J.Yves.Tadié, *le récit poétique*, Paris, Pur, 1978. P .47

⁹ Id

Aussi, L'espace est tout ce qui nous entoure y compris notre enveloppe corporelle, il se présente dans l'expérience quotidienne comme une notion de géométrie et de physique qui désigne une valeur. Il se caractérise au minimum par trois attributs : la métrique, l'échelle, la substance.

A proportion du dictionnaire Hachette l'espace est : « étendue dans laquelle se meuvent les astres »¹⁰

C'est l'immensité dans laquelle se meuvent tous les corps de l'univers, où s'élancera l'âme.

L'écriture de l'espace sera toujours singulière ; quant à la représentation géo critique, elle naîtra d'un spectre de représentation individuelle aussi varié que possible.

Pour clore cette partie sur les définitions de l'espace notons dans le passage de la géo critique, ce concept littéraire est un « espace humain » car il est sujet à l'expérience et à la convention spatiale de l'existence.

2. L'espace et ses fonctions conflictuels dans le roman :

HENRI METTERAND pense que l'espace : « c'est le lieu qui fonde le récit »¹¹. C'est-à-dire l'espace considéré comme une sorte essentielle dans la compréhension et la fondation de l'acte romanesque.

La littérature est génératrice d'espace ; elle se définit comme un espace, elle décrite comme un espace, elle est le mode privilégié de la représentation de l'espace. Avec ces deux termes, nous n'avons pas affaire à des choses en soi, mais à des objets culturels qui ont leur géographie et leur âge.

¹⁰ Hachette, collection n° 11, Edition n 1, 2010.p.560.

¹¹ MITTERAND HENRI, *le discours sur le roman*, puf, Paris, 1980, p194.

La notion d'espace recouvre toute la littérature, et peut-être les sciences humaines en général. Le lexique courant enfin recourt sans cesse aux métaphores spatiales. Il serait donc «la métaphore obsédante » des études littéraires selon le terme de Charles Mauron.

La littérature est conçue comme un champ autonome dont les contours ont fourni le thème de divers congrès, colloques et publications sur les Frontières du littéraire, les Marches de la littérature, etc...., qu'affectionnent particulièrement les comparatistes.

En ce sens, lire l'espace dans le domaine de la littérature exige automatiquement un emploi de réflexion sur son fonctionnement dans la réduction et ses multiples rapports envers le monde.

Ainsi, l'existence du lieu dans le texte est la naissance d'une description du milieu dans lequel s'installent les personnages .Il peut avoir la fonction d'organiser, d'ordonner, de classer, et de déterminer les relations entre les personnages figurants et influent sur leurs actions dans le scénario. Il peut avoir aussi des liens avec des aspects et des paysages existants dans le monde réel .Où règne une ressemblance symbolique entre créateur et son lecteur par suite, Bachelard annonce :

L'étude de valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur soit à leurs lieux de séjour. La maison, la chambre close, la cave, le tombeau (...) lieux clos ou ouverts, confins ou périphériques, souterrains ou aériens, ou se déploie l'imaginaire de l'écrivain.¹²

L'espace peut-être pensé comme une idée car chaque syntagme prépose et donne une signification littéraires et détermine le sens du discours « qui se creuse entre le signifié apparent et le signifié réel abolissant du même coup la linéarité du discours »¹³

¹² Vertain, S, *Désert et immensité chez J.M.G. Le Clézio*, oic-uqam.ca/sites/oic.uqam.ca/.../cf-3-vartin-desert-et-immensité.pdf

¹³ Roland, Barthes, *L'aventures sémiologiques*, Editions du Seuil, Paris, 1985, p.265

De ce fait, le rôle de l'espace est principalement fonctionnel, il permet à l'intrigue d'intégrer l'action dans le réel, de préparer la scène et de construire le cadre matériel où se déplacent les personnages afin de lancer un thème donné. Il peut également être le reflet du personnage ou le plongement de celui-ci en comblant les non-dits.

Cela étant dit, l'espace peut être étudié par le biais de la description qui en est produit dans une histoire.

Le théoricien Gaston Bachelard affirme : qu'il existe deux sortes d'espace qu'on doit reconnaître lors de notre étude : l'espace fictif (abstrait, inventé) et l'espace réel (concret, existant).

Selon Achour et Bekket : « l'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience : il n'est pas une copie d'un lieu référentiel mais jonction entre l'espace du monde et l'espace de l'imaginaire de l'auteur ».¹⁴

Dans cette culture de l'espace, les espaces ne peuvent être considérés comme descriptibles que si les caractéristiques qu'on leur cède sont porteuses du réel. Ces traits liés à l'espace romanesque représentent l'espace réel par la mimésis descriptive.

D'un côté, si l'auteur décrit la rue, la chambre, la maison, les objets... comme il a dit :

Le fils rejoint le père et entre après lui dans l'espace sombre et froid d'une pièce unique au sol recouvert d'une chape de ciment, seulement meublée d'une table, de deux bancs en bois de chêne, d'un canapé et d'un fauteuil à l'assise élimée, tapissées de velours sombre, d'un vaisselier et d'une cheminée. (F.H p.50).

Aussi : « La maison est silencieuse, hostile et froide. » (F.H p.51).

¹⁴ C.Achour, A.Bekket. *Clefs pour la lecture des récits, convergences critiques 2*, ed.Tell, 2002, p.59

Toutes ces parties expriment un sentiment, un état psychologique : un plaisir, un amour, une tristesse, une souffrance, une douleur, etc. D'un autre côté, le changement d'espace peut exprimer un certain sentiment d'enfermement, d'isolement.

C'est à travers l'œil du narrateur produit dans son œuvre un espace qui est la concrétisation de sa manière de concevoir le monde aussi, présentent des espaces emboîtés où se passent en général la partie la plus visible de l'intrigue, et plus ou moins lointains pour éclairer son passé ou pour introduire de nouveaux ressorts dramatiques, et qui peuvent s'élargir aux dimensions de la terre.

L'essentiel de l'action située dans un huis clos à ciel ouvert qui résulte de l'intervention du narrateur. Alors que l'espace ouvert est défini par Goldenstein comme : « de nombreux romans utilisent un espace qui laisse le héros libre d'aller et de revenir, de voyager et, pour certains d'entre eux même, de vagabonder »¹⁵

Encore l'espace ouvert signifie des lieux illimités, que le personnage existe et que ses traces sont ancrés, sont immobiles et solides, comme la montagne dans notre roman.

On n'a sans doute remarqué que l'organisation de l'espace correspondait à des exigences du rythme et de l'action qui est commandé par la configuration spatiale. L'exploration ou le parcours d'un espace y donne à l'action ses limites et le ressort unique de sa progression. Donc, l'étroite interrelation de l'espace avec les autres éléments constitutifs donne à certains romans leur cohésion et leur diversité internes, leur forme caractéristique, leur tonalité et les niveaux multiples de leur signification. En effet, nous ne pouvons pas séparer l'espace des autres composants de la trame narrative.

¹⁵ Goldenstein, Jean_Pierre, *pour lire le roman*, éd. J. Duculot, Paris, 1989 p90

2.1. Pour une approche géo critique de l'espace :

Les études littéraires mettent au cœur de leurs préoccupations, depuis un certain moment, la prise en compte de l'espace à travers le concept de la géo critique. Celui-ci est considéré comme un élément de littérarité et de littéralité.

Notre analyse convoque souvent la théorie Westphalienne qui permet d'éclairer le cheminement de lecture car elle est la meilleure technique qui renforce le sentiment culturel de soi à soi et de soi à l'autre.

Il est à noter que La géo critique place le lieu habité au centre des débats et propose d'adopter un point de vue pluriel sur la littérature à partir des différentes pratiques artistiques encore, a naturellement vocation à interpréter les manifestations de cet imaginaire spatial. Elle placera l'œuvre en regard des espaces humains qu'elle investira, et où elle s'investira.

Elle suppose également une référentialité littéraire entre monde et texte, ou, en d'autres termes, entre le référent et sa représentation.

Ainsi, elle étudie spécifiquement l'inscription et les représentations d'un espace géographique dans le texte littéraire. Il faut signaler que parmi toutes les approches littéraires de l'espace, la géo critique place le lieu au centre de ses réflexions : « elle place le lieu au centre des débats »¹⁶

Elle a des liens intellectuels et méthodologiques avec des domaines tels que la littérature et l'environnement, la littérature régionale, les études urbaines, les approches sociologiques et philosophiques de la littérature et les études utopiques.

¹⁶ WESTPHA, B. *La géo critique. Réel, fiction, espace*. Paris : Minuit, 2007, p.185

Le concept de la géo critique a besoin d'une analyse ouverte dans plusieurs domaines, comme la littérature et la géographie. Les relations entre littérature et espaces humains ne sont donc pas figées mais parfaitement dynamiques.

C'est une approche nouvelle qui s'impose dans les dernières décennies et qui provoque l'intérêt de plusieurs chercheurs littéraires et comparatistes, créée en France au début des années 2000 par Bertrand Westphal .Elle se propose d'explorer les interactions nées à la convergence des espaces humains et de la littérature, mais aussi l'impact de cette dernière sur la configuration des identités culturelles.

Selon lui, est une : « poétique dont l'objet serait non pas l'examen des représentations de l'espace en littérature, mais plutôt celui des interactions entre espaces humains et littérature »¹⁷

Pour définir la géo critique B.Beatrice, écrit que :

L'espace de la fiction, s'il est lui-même un espace réel, n'est pas la reproduction, la répétition de l'espace de l'espace réel dans ou à partir de quoi cette fiction se produit (...) un paysage se constitue qui passe par quelques éléments comme des localisateurs dont on ne peut préciser s'ils sont métaphoriser ou référentiels¹⁸

La géo critique est une méthode d'analyse qui met l'accent sur les relations entre l'espace et le texte. Elle prend en compte les éléments géographiques et topographiques, ainsi que les imaginaires géographiques présents dans les œuvres littéraires. En général, les géo critiques examinent la manière dont les écrivains utilisent l'espace pour construire des significations sur les récits.

¹⁷ « La géo critique de l'espace dans Rue du Havre de Paul Guimard », in :

www.upm.ro/facultati_departamente/stiinta_litere/.../situl.../IETM5_Part93.pdf. Consulté le, 12/03/2023

¹⁸ BEATRICE, B, « Espace et voix narratives dans le poème contemporain », M. Marti (dir), *Espace et voix narrative*, nouvelle série, n°58, 1999, p. 178

Dès lors que l'on recourt à la démarche géo critique, on placera l'accent davantage sur l'espace observé que l'observateur saisi dans sa spécificité.

Elle permet de débrouiller au moins en partie ce qui relève de la sensibilité propre de l'auteur, de cerner la dimension littéraire des lieux et de dresser une cartographie fictionnelle des espaces humains afin de situer l'œuvre en perspective d'un référent spatial plus au moins vastement dominier.

En somme, l'application de la géo critique dans notre roman permet d'étudier la description de l'espace et d'analyser la relation entre les êtres humains et leur environnement et d'étudier la description, ainsi que les conséquences de l'exploitation de cet environnement sur les individus et les communautés.

Donc, le narrateur a cité plusieurs lieux. En lisant :

Ils parcourent une vallée perçue par fragments dans la lumière des phares : des forêts résineuse , des piquets en bois d'acacia barbelant d'indéfinissables pâtures couvertes de givre , de grands corps de ferme en pierre , couverts de toitures d'ardoise , parfois réunis en hameaux dont les bâtiments enchâssés dans la nuit évoquent des casemates ou les derniers vestiges d'une civilisation perdue . (F.H.p.28).

Encore :

« Le chemin courbe à l'est sur l'ubac de la montagne et une percée dans la futaie dévoile à leur gauche l'horizon déchiré par l'aube, sur lequel se détachent désormais les dolomies calcaires et les versants tombant à pic vers la vallée brumeuse » (F.H.p.32).

Alors, DEL AMO focalise beaucoup plus sur la description des lieux, dans lequel existent les personnages afin de souligner l'importance de la nature dans leur déplacement. En notant : « Ils marchent parmi des pieds de primevères aux fleurs pâles, d'anciennes branches chues et recouvertes par le lierre qui cèdent sous leurs pas. La voûte des arbres scinde la lumière, forme des pans de jour autour d'eux ». (F.L) p.65

Ainsi, l'espace de la maison devient un lieu de conflit où le père entraîne sa famille dans une existence mystérieuse qui aggrave la situation puisque cette localité accentue l'emprise du père sur sa famille et sa descente dans la folie. L'espace est devenu source de crises voire de conflits majeurs.

Le voyage aux Roches est décrit comme un voyage difficile et pénible. Les personnages principaux, le père, la mère et le fils voyagent à travers des paysages ruraux et des forêts affrontant des conditions météorologiques difficiles et des obstacles naturels tels que des rivières à traverser. En chemin, ils rencontrent des personnes souffrant de la même violence qu'eux.

L'auteur utilise cette région comme un moyen de montrer la réalité sombre et misérable de la vie de certains individus dans une société déchirée par la pauvreté et la violence à travers un style descriptif et réaliste qui détaille les scènes, les odeurs et les sons que les personnages rencontrent en cours de route. On ressent la fatigue et la douleur des personnages, ainsi que leur désespoir et leur lutte pour survivre.

Del Amo décrit l'endroit comme étant très vaste, mais en même temps étroit et oppressant. Les champs et les forêts qui l'entourent sont utilisés pour représenter la liberté et la vie sauvage, mais aussi pour souligner la difficulté de survivre dans un environnement hostile.

En citant :

« Le père acquiesce et les chasseurs se remettent en marche. Ils atteignent la lisière de la forêt, s'enfoncent dans l'ombre du sous-bois à l'instant où le grand incendie se lève à l'est et étend sur la plaine une lumière fauve ». (F.H p 19).

L'odeur de la forêt lui monte à la tête et le déséquilibre. Il ne perçoit plus la présence des autres chasseurs. Il lui semble

que la forêt l'a poussé dans des profondeurs organiques, ce terrain accidenté et poisseux où elle orchestre ses fermentations secrètes . (F.H p.22).

De plus, l'espace de la montagne est fortement présent dans l'œuvre. C'est également un lieu de spiritualité ; sa hauteur et sa proximité de ciel qui font d'elle un lieu de détachement éloigné des banalités de la vie quotidienne.

La description fonde une relation entre l'extérieur et l'intérieur, la nature et les sentiments de celui qui la contemple. En décrivant la nature, le narrateur cherche à exprimer un paysage psychique : « Les jours passés se fondent en une suite d'impressions, de parfums, d'image, de lumières, de sensations toujours liées à la présence enveloppante de la montagne ». (F.H p.132).

Il utilise des descriptions très visuelles, sensorielles et réalistes avec une attention particulière portée aux odeurs, aux sons et aux textures de la nature afin de souligner les thèmes du roman.

L'histoire sait fort bien se passer des joies et des peines de son concepteur. Sitôt la fiction ouverte liée à l'activité d'un narrateur, est d'ordinaire laissé dans l'ombre.

Donc, l'espace considère comme un élément clé de la narration. Les écrivains utilisent cette notion pour créer l'atmosphère, pour situer les personnages dans un contexte social, culturel et historique. Aussi, pour ajouter une certaine profondeur aux créateurs, des tensions et des contrastes, en créant une atmosphère oppressante qui alimente et reflète les conflits familiaux et des scènes dramatiques afin d'avancer l'intrigue et produire une histoire captivante et immersive.

3. L'espace et son impact sur les personnages :

On ne peut pas parler de l'espace sans parler des actions et des mouvements des personnages dans les différents lieux du roman et quand on parle de personnage, on est obligé d'évoquer l'espace :

« L'espace du roman n'est au fond qu'un ensemble de relations existant entre les lieux, le milieu, le décor de l'action et les personnages ». ¹⁹

Dans le récit, les personnages sont ceux qui nous font vivre les événements. C'est à travers leurs actes, leurs caractéristiques et leurs émotions, etc. que nous pouvons poursuivre le déroulement de l'histoire. Dans un premier lieu, un personnage vise à informer le lecteur de plusieurs informations qui retracent l'histoire.

Les personnages et les espaces unissent dans l'écriture grâce à une organisation qui charpente les mouvements des acteurs. Ils interpellent l'un par l'autre d'après la fonction livrée à l'espace et selon l'état psychologique et idéologique du personnage.

Ainsi, le déplacement de notre héros d'un espace vers l'autre permet d'instaurer à chaque fois l'échange des pensées, des croyances et des cultures.

3.1 Définition du personnage :

Le personnage littéraire est considéré comme le pivot central de toute production littéraire, c'est une personne fictive, intervenant dans une histoire fictive créée par le romancier qui attribue à ce dernier des traits de caractères physiques et moraux pour apporter de l'authenticité, de la vraisemblance et que les lecteurs puissent s'identifier à cet être imaginaire.

Il est présent dès les premières pages les lecteurs suivent son évolution au fur et à mesure de la lecture, cette construction littéraire est l'élément majeur qui constitue le

¹⁹ WEIGERBER JANS, *L'espace romanesque*, Paris, Seuil, 1972, p.12

système narratif. Il possède un nom, un prénom, un âge, une situation sociale, des traits physiques mais il reste fictif et existe dans la vraie vie.

Le romancier authentique crée des personnages avec les directions infinies de sa vie possible, le romancier factice les crée avec la ligne unique de sa vie réelle. Le vrai roman est comme une autobiographie du possible, le génie du roman nous fait vivre le possible, il ne fait pas vivre le réel.

Le personnage est le noyau de toute évolution l'intrigue vers une situation finale; il joue un rôle fondamental dans la progression et l'accomplissement des actions de l'histoire.

Donc, le personnage est la base de toute création romanesque. Cependant, plusieurs théoriciens n'adhèrent pas à cette conception classique et se concentrent plutôt sur les aspects fonctionnels du personnage. Ils ont essayé de définir cette notion qui ne semble pas aussi simple.

Vincent Jouve déclare : « Le personnage est aujourd'hui encore une des notions les plus problématiques de l'analyse littéraire. Le concept, s'il suscite toujours l'intérêt des chercheurs, semble résister à toute définition ou pire, accepter n'importe laquelle. »²⁰

Aussi, les formalistes russes eux, ont considéré le personnage comme «une composante littéraire, au même titre que le sujet, le thème, la structure ou l'enchaînement d'actions, permettant de caractériser un genre (narratif) ou un sous genre (conte) ».

En 1928, Vladimir Propp, a relevé trente et une fonctions pour les personnages des contes.

En définitive, on retrouve Greimas qui en regroupant les fonctions présentées par Propp a présenté un schéma qui valide la place de chaque actant dans le récit.

Selon lui, le personnage se définit par ce qu'il fait ou désire faire; il n'est jamais caractérisé par son être, son intériorité ou sa personnalité.

²⁰ Vincent Jouve, *le personnage en questions*, Le Mirail, 1983.

3.2 Chez l'enfant :

Quand il vient au monde, le petit être humain veut découvrir autour de lui. L'enfant peut être influencé par de nombreux facteurs tels que la culture, l'environnement et l'âge.

Dès sa naissance, il commence à tisser des liens avec les personnes et l'environnement qui l'entourent. Ainsi que les premières relations qu'il établit avec ses parents et sa famille dans le cadre familial représentent une base importante pour son développement social et émotionnel ultérieur.

Chacun a besoin d'un espace sûr et stimulant pour jouer et explorer le monde qui l'entoure. A ce titre, Piaget souligne à juste titre que « L'enfant découvre diverses choses qu'il peut toucher et ressentir ».²¹

Un environnement spatial adapté peut favoriser le développement physique, émotionnel et social des enfants. Les enfants qui grandissent dans des environnements restreints ou instables peuvent rencontrer des difficultés à développer leur motricité et leur coordination, ainsi que leur capacité à réguler leurs émotions.

L'espace réel est infini et mouvementé, les caprices de la nature, fleuves, montagnes, océans, forêts et le colorent en même temps qu'ils lui confèrent sa grandeur et l'animent, comme l'aménagent et l'organisent les constructions des hommes : la chambre, la maison, le quartier, la ville, sont également des espaces construits à investir.

Un espace confiné peut susciter des sentiments d'angoisse ou de claustrophobie chez un personnage enfant, aussi il peut représenter une situation oppressante ou une forme d'emprisonnement ce qui peut avoir des effets négatifs sur la santé mentale du mineur, il peut également être perçu comme un refuge pour lui. Tandis qu'un espace ouvert peut

²¹ Piaget, Association NAVIR. *Les temps de l'enfance et leurs espaces*, p.19

susciter un sentiment de liberté et d'exploration. De plus, l'espace peut également refléter les conditions de vie et les circonstances sociales des enfants, ce qui peut influencer son développement et son comportement, en lui offrant un environnement stimulant et inspirant.

Comme on a vu dans notre roman, la ville isolée dans les montagnes crée une atmosphère oppressant dans lequel le fils doit compter sur son père pour trouver du soutien et de la compagnie. Cependant, la relation étroite entre le père et le fils peut être toxique et les règles mystérieuses imposées par le père rendent l'environnement encore plus hostile pour le fils, créant ainsi un impact négatif sur lui.

Del Amo souligne l'aspect mystérieux et insondable de la nature, qui fascine et intrigue l'enfant. C'est dans ce contexte l'auteur affirme :

« Tout, autour de l'enfant, offre le spectacle permanent de cette vie lente, régie par des énigmatique dont le mystère l'enveloppe à mesure qu'il s'y attarde, s'y fond, en devient familier ». (F.H p.167).

Ainsi, le pouvoir de l'environnement sur l'enfant joue un rôle dans sa formation et sa perception du monde. Un manque d'espace et de stimulation peut également affecter leur développement cognitif et leur capacité à résoudre des problèmes.

D'un autre côté, un environnement spacieux est bien aménagé peut encourager l'exploration, la curiosité et la créativité chez l'enfant. Il peut également favoriser la socialisation et les interactions avec les autres enfants et les adultes.

En résumé, l'espace peut avoir un impact significatif sur le développement de l'enfant en termes de motricité, de cognition, d'émotions et de socialisation.

3.3 Chez le père :

Le lien entre l'espace et l'homme est très proche car l'espace joue un rôle important dans la façon dont le personnage du père est représenté dans notre roman de Jean-Baptiste Del Amo. La maison isolée dans la montagne où le père a grandi est un lieu empreint de mystères et de dangers, qui contribue à la progression du personnage vers la folie et à son obsession pour le contrôle. L'espace naturel sauvage qui entoure la maison peut également être interprété comme une métaphore de la psyché du personnage, reflétant son état mental et ses émotions troubles.

De plus, l'isolement de la maison et son éloignement de la société peuvent être interprétés comme représentant la rupture du père avec la société et sa difficulté à s'adapter aux normes et aux conventions sociales. La maison devient pour lui un espace où il peut édicter ses propres lois et exercer son pouvoir sur sa compagne et son fils.

La vieille maison isolée où le père a grandi auprès d'un patriarce impitoyable joue un rôle important pour le personnage du père. Cet endroit rappelle au père son passé trouble et le traumatisme qu'il a subi, ce qui le pousse à sombrer lentement dans la folie.

Donc, cet espace est un élément clé de l'histoire, car il contribue à la tragédie qui se noue entre les personnages et empêche tout retour possible.

3.4 Chez la mère :

L'espace a un fort effet dans la façon dont le personnage de la mère est représenté dans le livre de Jean-Baptiste Del Amo. La maison isolée dans la montagne où la famille s'installe représente pour la mère un lieu de refuge et une prison, où elle peut fuir la violence et l'oppression de la vie urbaine. Cependant, il devient également un lieu de

confinement, où la mère se trouve piégée par la domination du père et les lois mystérieuses de leur nouvelle existence.

L'environnement naturel et sauvage qui entoure la maison peut également être interprété comme une métaphore de la psyché de la mère, reflétant sa vulnérabilité et son isolement émotionnel, son isolement social et son sentiment d'éloignement de la société.

D'une part, ce lieu offre une échappatoire à la vie monotone et étouffante qu'elle menait auparavant. D'autre part, la mère est prisonnière de l'emprise de son compagnon, qui l'isole du monde extérieur et lui impose des règles arbitraires et violentes. C'est un espace ambivalent, à la fois lieu de sécurité et de danger.

Pour conclure, L'espace dans lequel les personnages évoluent est un élément clé qui influence leur vie et leur évolution. L'environnement naturel de la montagne est rude reflétant l'emprise que le père exerce vers sa famille. Les Roches établissent un décor oppressant qui affecte négativement le fils et le père, en les piégeant dans une relation étroite et potentiellement toxique. Les règles mystérieuses imposées par le père rendent l'environnement encore plus hostile pour le fils, alors qu'il est déjà coupé de la civilisation et de ses pairs. L'espace joue un rôle majeur dans la tragédie qui se déroule dans le livre, et un élément clé dans la transmission de la violence d'une génération à l'autre qui laisse les personnages confrontés à des conséquences dévastatrices.

Chapitre II

Violence conjugale et modalités de sa transmission

La violence conjugale comme toutes les violences sont interactionnelles et fréquentes, répétées et durables, elles peuvent démarrer très tôt dès l'adolescence dans le cadre des premières relations amoureuses. Touchant toutes les couches de la société, à toutes les périodes de la vie du couple, elles représentent une atteinte au droit fondamental des femmes à vivre en sécurité et une atteinte à leur dignité, mais cette femme n'a pas ce droit de la part de son mari et il est violent envers elle « J'ai pris sa colère, sa violence et son avidité pour de la passion .Je me suis trompée. » (F.H page 129).

Pour les hommes violents, la violence conjugale est un processus de contrôle, la violence est toujours une affaire de recherche de pouvoir sur l'autre, de satisfaction de ses attentes.

En Algérie la violence conjugale est un problème de santé publique à l'échelle nationale en 2005 les violences conjugales ont atteintes le chiffre de 7499 cas, et en 2006 est atteint 1562 cas, répartie entre les différentes formes de violences: physiques, verbale psychologiques, sexuelle. (Mahdi. Y, 2005, p25).

Dans *Le Fils de l'homme*, Baptiste Del Amo explore le thème de la violence conjugale à travers l'histoire de plusieurs générations d'une même famille.

Ce thème est omniprésent dans le roman, du prologue qui met en scène une horde d'hommes préhistoriques jusqu'à la fin du livre où le fils, personnage principal, se rebelle contre cette violence .Dans ce chapitre, nous allons analyser comment la violence conjugale est transmise de génération en génération dans le roman et comment elle affecte les personnages principaux.

Enfin, nous allons discuter de la manière dont la structuration narrative du roman fait et le déroulement des actions dans un schéma narratif.

Pour ce faire, nous allons concentrer sur trois sous thèmes principaux : la résistance des personnages face à la violence intergénérationnelle, la transmission de la violence de

génération en génération et ses conséquences sur les personnages et leurs relations. En explorant ces thèmes, nous espérons mieux comprendre ce phénomène dans le roman, et comment elle est représentative de notre existence primordiale, de la prédation et de la domination qui s'enseignent et se transmettent de génération en génération.

1 – L'enfant comme relie de transmission de la violence :

La violence est un comportement intentionnel qui vise à nuire à autrui, que ce soit physiquement, psychologiquement ou émotionnellement. La violence peut se manifester de différentes manières, telles que les agressions physiques, les menaces, les insultes, la coercition, la manipulation, le harcèlement, la discrimination, l'intimidation, le terrorisme, la guerre et bien d'autres formes. La violence peut être motivée par divers facteurs tels que la colère, la jalousie, la peur, la frustration, la vengeance, l'idéologie, la religion et bien d'autres. La violence est un problème social majeur qui peut avoir des conséquences graves sur les individus, les communautés et la société dans son ensemble.

La violence intergénérationnelle se réfère à la transmission de comportements violents, abusifs ou maltraitants de génération en génération, souvent au sein de la famille. Cela peut inclure des formes de violence physique, psychologique et sexuelle. Les enfants qui sont exposés à la violence intergénérationnelle peuvent être victimes de maltraitance, mais aussi développer des problèmes de santé mentale, des comportements antisociaux et des difficultés relationnelles. La violence intergénérationnelle est liée à des facteurs de risque tels que la pauvreté, l'isolement social et l'exposition précoce à la violence.

Cette dernière est importante à étudier car elle a des conséquences à long terme sur la santé mentale et physique des individus touchés, ainsi que sur la société dans son ensemble. Les enfants exposés à la violence intergénérationnelle peuvent développer des problèmes de santé mentale, des comportements antisociaux et des difficultés

relationnelles. De plus, cette violence peut être transmise de génération en génération, ce qui peut perpétuer le cycle de ce fléau. Comprendre les causes et les conséquences de ce phénomène est donc essentiel pour prévenir et traiter ce problème « Et la rage des pères revivra chez les fils à chaque génération ». (Sénèque, Thyeste).

La violence intergénérationnelle et les modalités de sa transmission sont des thèmes récurrents dans la littérature, qui ont été explorés dans nombreux romans, poèmes et pièces de théâtre.

Ces thèmes sont souvent utilisés pour mettre en lumière les effets destructeurs de la violence sur les individus et les générations futures.

Dans la littérature, la violence intergénérationnelle peut être transmise de différentes manières, comme par l'éducation parentale, les traditions ou les normes sociales. La violence intergénérationnelle et la transmission de la violence sont souvent utilisées pour examiner les thèmes de l'identité, de l'héritage et de la destinée. Dans de nombreux romans, les personnages sont confrontés à la violence de leur passé familial et cherchent à y échapper, tandis que dans d'autres, les personnages sont confrontés à leur propre violence et doivent faire face à ses conséquences.

La violence intergénérationnelle est un sujet complexe et difficile à aborder, mais il est omniprésent dans notre société et dans notre histoire. Elle se réfère à la transmission de la violence et des comportements violents d'une génération à l'autre, qui peut prendre différentes formes, telles que la violence physique, la violence psychologique, la négligence et l'abus. Dans le roman de Baptiste Del Amo, nous sommes confrontés à ce phénomène à travers la représentation de personnages qui sont affectés par la violence de leurs parents ou grands-parents, et qui cherchent à y faire face ou à y résister. La transmission de la violence est également un thème important du roman, qui explore

comment les comportements violents et les règles de comportement sont enseignés et transmis de génération en génération. Dans ce chapitre, nous allons examiner comment Del Amo aborde ces thèmes en analysant la résistance des personnages face à la violence intergénérationnelle, la manière dont la violence est transmise de génération en génération.

Quand on lit l'histoire nous comprenons que la façon dont le père utilise envers sa famille résulte de celle que ses parents utilise envers lui, donc le père a hérité cette violence de son enfance ;

C'est ça le vrai sens de la violence transmise de génération en génération.

Lorsque les pères sont à l'origine de la violence, la relation père-enfant peut souffrir de multiples façons. Les enfants se trouvent écartelés entre deux pôles, à savoir la peur de la violence effrayante de leurs pères et le besoin concomitant d'affection et d'attachement à ceux-ci. Les enfants qui ont été témoins de scènes de violence dans laquelle le père biologique était l'agresseur et leur mère était la victime présentent moins de symptômes traumatiques et de problèmes de comportement que les enfants qui ont été témoins de plusieurs figures paternelles violentes.

L'exposition des enfants à la violence intrafamiliale ; ce terme est utilisé pour décrire un large spectre d'expériences vécues par les enfants dont les parents (plus souvent la mère) sont victimes physiquement ou psychologiquement de la violence de la part de leurs compagnons. La violence intrafamiliale est un phénomène fréquent mais silencieux. Il s'agit d'une transgression des droits humains qui a des conséquences graves au niveau individuel, familial et social. L'enfant peut être exposé directement ou indirectement (être présent aux scènes violentes, vivre le mauvais état psychologique du père, ne pas recevoir des soins paternels...). Quelquefois, l'auteur du crime utilise l'enfant pour faire peur à la victime, ou oblige l'enfant à participer vivement à son mauvais traitement.

Comme dans toutes les autres formes de mauvais traitements, la question de la transmission intergénérationnelle se pose. Dans plusieurs cas, l'auteur a grandi dans un environnement familial agressif, il a lui-même été victime de maltraitance, ou il se réfère à des stéréotypes sociaux qui acceptent la violence intrafamiliale. Chez un grand nombre de victimes, on note également l'existence de maltraitance pendant l'enfance, fait qui amène l'individu à accepter plus facilement le rôle de la victime.

Les maris qui maltraitent leurs femmes ont souvent le même comportement envers leurs enfants, il est fort possible aussi que les mères victimes soient maltraitantes envers leurs enfants.

Les femmes victimes de violence domestique ont un risque accru de présenter des symptômes de stress post-traumatique. Les enfants témoins, même s'ils ne sont pas directement des victimes, peuvent aussi développer un syndrome de stress post-traumatique. Pour les nourrissons et les enfants d'âge préscolaire, l'exposition à des scènes violentes familiales et parentales plus précisément est le facteur principal de développement d'une symptomatologie traumatique. Parfois même, la menace envers la mère peut, par elle-même, provoquer des symptômes chez l'enfant.

Jean Baptiste Del Amo aborde les conséquences de la maltraitance et de cette violence paternelle envers son fils qui est devenu un cauchemar pour lui et il était toujours peur de lui même si il ne parle pas violemment, cette influence et ce peur deviennent comme une réaction quotidienne chez l'enfant envers son père, ce fait qu'il va le transmettre à travers les générations.

Donc l'enfant est un relia de transmission de la Violence intergénérationnelle comme le cas de son père qui est aussi hérité cette violence de ses parents.

2 - La violence conjugale :

2- 1. Définitions :

2.1.1- La violence :

La notion de violence dérive du latin vis qui signifie d'abord force en action, en particulier « force exercée contre quelqu'un » la force en action, la puissance.

(ELISABETH. P. et EMMANUEL. J, 2014: .25).

Selon l'organisation mondiale de la santé(OMS) : en donne une définition à violence

Il est entendu l'usage intentionnel ou la menace d'usage de la force physique ou du pouvoir contre soi-même, une autre personne, un groupe ou une communauté, et entraînant ou risque fortement d'entraîner des conséquences négatives sur la santé physique, mentale ou sociale ou de celui ou de celle qui en est victime. (Girard. J et Coll. 2004, P .475).

Selon le dictionnaire de la psychologie :

La violence est décrit comme force brutale qui un être imposé à l'autre, pouvant aller jusque à la contrainte exercée par l'intimidation ou la terreur elle est aussi représenté par tous les conduites agressive qu'un sujet plus forte physiquement ou moralement. (BLOCK. H et All, 1991, P.989)

Selon l'organisation mondiale de la santé (OMS):

« La violence conjugale est tout comportement au sien d'une relation intime qui cause un préjudices ou des souffrances physiques, psychologiques, ou sexuelles aux personnes qui sont parties à cette relation»²²

La violence lorsque un être humain est atteint, par de là son intégrité physique, dans ce qu'on pourrait appeler son intégrité morale ou physique.

²² OMS, 2002, p99.

« Être privé de liberté, contrainte de vivre, la violence n'est qu'une forme de force parmi d'autres. » (MELLON et SEMELLIN, 1994 : 14)

2.1.2- La violence conjugale :

Plusieurs données sur l'ampleur de la violence conjugale indiquent que les principales victimes en sont les femmes et les enfants.

La violence faite aux femmes peut revêtir plusieurs formes : coups, brûlures, viols, violence sexuelle, menace, violence verbale, violence psychologique, dans certains cas, elle peut conduire à la mort de la victime(...) .il arrive souvent que les enfants partagent avec leur mère les conséquences de cette violence. Cette situation peut être quotidienne ou occasionnelle ; dans tous les cas, elle fait naître chez les victimes des sentiments de peur, d'impuissance et de perte d'estime de soi. Elle est vécue dans la solitude, à l'intérieur des murs du foyer, face à une société parfois complice, la plupart du temps indifférente. C'est une violence cachée, souvent excusée et sur laquelle on commence à peine à réagir²³

Bureau de l'égalité et de la famille:

La notion de la violence conjugale est thématifiée depuis les années nonante par les milieux spécialisés. Elle est définie comme suite:« La violence conjugale consiste en la menace ou l'exercice effectif de violence à l'intérieur d'une relation familiale, conjugale ou de partenariat existant ou dissous. Cette violence peut toucher la victime directe et/ou des proches de celle-ci. La violence conjugale peut se présenter sous diverses formes, physique, psychique ou sexuelle. (FRIBOURG, 1967)

La violence conjugale est définie comme « Tout incident de comportement menaçant, de violence ou d'abus (psychologique, physique ou émotionnel) entre adultes qui sont ou ont été des partenaires intimes ou membres de la famille, peu importe le genre ou sexualité. » (MARIANE, 2007, p17.).

Cette définition reconnaît la gamme de comportements impliqués dans la violence conjugale et intègre les relations homosexuelles et hétérosexuelles ainsi que les relations

²³ Katherlean.L.et al, 1996, PP .93-116.

familiales plus larges. Cependant, il ne met pas l'accent sur les éléments de contrôle coercitifs qui sont une caractéristique importante des systèmes nationaux. Dans ce lecteur, nous entendons par violence conjugale tout comportement violent ou abusif utilisé par une personne pour en contrôler et en dominer une autre avec qui elle a ou a déjà eu une relation.

2. 2. – Mode de vie sous formes de violence:

La violence conjugale peut prendre différentes formes, qu'il s'agisse de violences physiques, psychologiques, économiques ou sexuelles », explique un article de la Fondation des Femmes.

Le comportement couramment appelé violence conjugale peut revêtir divers aspects. Cela peut être une agression physique, des menaces de l'un ou l'autre, un abus psychologique ou émotionnel. Cela dure généralement des années avant que les victimes ne prennent des mesures et, à certaines occasions, cela entraîne la mort de la victime ou de l'auteur. Elle ne se limite pas à un groupe socio-économique particulier et ne peut pas non plus être considérée comme causée par un seul facteur. De plus, sa pratique est vaste. Il est nécessaire d'examiner certaines des manifestations de la violence dans ce qui devrait être une relation amoureuse pour bien comprendre l'horreur à laquelle les victimes sont soumises et la nécessité d'une protection adéquate de la part du système de justice tant civil que pénal.

Dans le roman *Le fils de l'homme*, plusieurs formes de violence conjugale dominantes sont présentes, illustrant les dynamiques abusives qui se déroulent au sein de la relation entre le père et sa compagne. Voici quelques – unes de ces formes :

2.2.1- Violence physique :

«On entend par violence physique tout acte qui entraîne des dommages corporels ou risque d'en entraîner. » (EVELYNE .J, 2007: 08).

La forme de violence la plus évidente, et la première a été reconnue, est la violence physique. Elle peut se manifester par des déférents gestes, comme bousculer, serrer un bras, tirer les cheveux, mordre, gifler, frapper à coups de poing ou de pied. Les coups peuvent aussi être portés à l'aide d'objets, comme un couteau, une chaise, une bouteille de verre a cassée. Il en résulte souvent des marques visibles pour la femme, comme des coupes, des fractures. (D. Bernier.all, 2005.).

La violence physique correspond à des atteintes physiques au corps. Elle peut se manifester par des coups, des gifles, des morsures des griffures des strangulations, des coups reçus avec des objets des brûleurs, un meurtre ou toutes autres violences physiques.

Cette violence est l'une des formes les plus visibles de violence conjugale présente dans le roman. Le père exerce une violence physique sur sa compagne, la frappant et lui causant des blessures. Cette violence physique crée un climat causant des pressures. Telle violence crée un climat de terreur et d'oppression au sein de la famille, entraînant des conséquences physiques et émotionnelles graves pour la victime.

2.2.2 - Violence psychologique :

On entend par psychologique le fait de ne pas veiller à offrir un environnement confortable et positif, et de commettre des actes qui nuisent à la santé mentale et afflictive d'un individu. Par exemple: dévalorisations, discrimination, rejet, menaces, surveillances étroite. Les violences psychologiques sont difficilement objectivable pour un intervenant extérieur. Elles sont aussi plus difficiles à discerner et à répéter par la victime elle-même. La honte, la culpabilité et la mésestime de soi ressenties par la victime découlant de la violence psychologique favorise le« phénomène d'emprise.

(Josse Evelyne, 2007.).

A partir de toutes ces manifestations on déduit que cette violence n'est qu'un aspect d'un problème plus vaste, et toutes ces manifestations évoluent et s'aggrave avec le temps et peut finir par le suicide.

2.2.3- Violence émotionnelle :

Des agressions graves constantes ne peuvent être subies sans effets émotionnels. La détresse émotionnelle chronique est une réaction normale, et non anormale, à ce type de traitement. Les hommes qui ont été physiquement abusifs utilisent aussi délibérément des tactiques psychologiques pour renforcer leur contrôle. Une fois que la peur d'attaques ultérieures est établie, menaces, gestes et regards suffisent à maintenir le climat de peur constant et la nécessité pour la femme d'essayer de prédire tous ses caprices et d'éviter une autre attaque. Tout comportement qui suscite la peur peut être utilisé, comme crier, frapper les murs, conduire témérairement, montrer les armes, harceler, le silence prolongé, la destruction d'objets, les blessures d'enfants ou d'animaux domestiques (en infligeant la double torture de la faire regarder, avec une implicite qu'elle soit la prochaine). Les femmes vivent dans la terreur constante et peur pour leur vie même.

2.2.4- Isolement et contrôle :

Le père exerce un contrôle oppressant sur sa compagne en cherchant à l'isoler socialement. Il restreint ses interactions avec les autres membres de sa famille, ses amis et la communauté, créant ainsi une dépendance et une vulnérabilité accrues. L'isolement est une tactique fréquemment utilisée dans les relations abusives pour maintenir le pouvoir et le contrôle sur la victime qui est la mère.

Elle était forcée de vivre dans cet espace isolé avec son mari : « Tu parles comme si tu nous avais laissé le choix de venir ici, dit la mère ». Elle a accepté de le suivre à cause de

la peur : « Mais je t'ai suivi parce que j'avais peur .Je t'ai suivi parce que j'ai peur de toi .Meme ton propre fils a peur de toi. » F.H page 204.

Ces différentes formes de violence conjugale dans le roman dépeignent les mécanismes de pouvoir et de contrôle utilisés par le père pour dominer sa compagne. Elles illustrent mal ou de lui faire du mal à ses proches. Ces menaces créent un climat constant de peur et de terreur pour la victime, l'empêchant de s'échapper de la relation abusive. Ces différentes formes de violence conjugale dans le roman dépeignent les mécanismes de pouvoir et de contrôle utilisés par le père pour dominer sa compagne. Elles illustrent les conséquences dévastatrices de la violence conjugale sur la victime, tant sur le plan physique que psychologique.

2.3 – Impact de la violence conjugale sur l'enfant :

L'exposition de l'enfant à la violence conjugale est un phénomène très répandu dans le monde où l'enfant peut être confronté à des scènes de violence entre le couple parental dans les différents stades de son développement.

La violence conjugale a un impact significatif sur les enfants. Les enfants sont témoins de la violence entre leurs parents et peuvent être directement victimes de la violence physique, psychologique ou sexuelle. La violence peut également affecter leur développement émotionnel et social, entraînant des problèmes tels que l'anxiété, la dépression et des comportements agressifs. L'étude de l'impact de la violence conjugale sur les enfants est complexe et il est important de reconnaître que chaque enfant réagit différemment à la violence. Cependant, il est essentiel de fournir un soutien et une aide appropriés aux enfants exposés à la violence pour minimiser les effets à long terme sur leur vie.

L'exposition à la violence conjugale a des conséquences dévastatrices sur le développement émotionnel, comportemental et cognitif des enfants. Ils peuvent présenter des symptômes de stress post traumatique, des troubles de l'attachement, des problèmes de comportement, une faible estime de soi et des difficultés relationnelles.

Les études ont montré que les enfants qui ont vécu dans un contexte de violence domestique peuvent avoir plus de « difficultés d'ajustement » que les enfants de foyers non violents. Dans le même temps, il faut reconnaître qu'il n'y a pas de réponse uniforme à la violence domestique. Les réactions des enfants varient énormément, certains enfants étant beaucoup plus touchés que d'autres ; les enfants d'une même famille peuvent être affectés différemment. Les expériences et les réactions de chaque enfant sont uniques. Il est donc important de savoir exactement ce que chaque enfant a vécu pour mieux comprendre l'impact potentiel de ces expériences plutôt que de penser à une simple liste de contrôle d'indicateurs. Même dans ce cas, il peut être difficile de discerner l'impact spécifique de la violence conjugale sur un enfant, d'autant que certains des comportements résultants se produisent également chez des enfants victimes d'autres formes de maltraitance ou de négligence. Pour de nombreux enfants, l'impact de la violence domestique est aggravé par l'impact de la violence sexuelle ou physique directe dont ils sont également victimes.

2.3.1- La violence comme obstacle sur les personnages et leurs relations :

Dans le roman *Le fils de l'homme* de Jean-Baptiste Del Amo, la violence a un impact considérable sur les personnages et leurs relations. Le personnage masculin principal qui reste anonyme tout au long du roman est hanté par son passé et rongé par la jalousie. Il exerce une emprise sur sa compagne et son fils qu'il entraîne dans une vie isolée dans la montagne où il édicte les lois mystérieuses de leur nouvelle existence. Cependant, sa violence psychologique et physique envers eux sombre lentement dans la folie.

La violence tissait entre eux une toile invisible, empoisonnant les liens qui auraient dû les unir. Chaque acte de violence ébréçait un peu plus leur capacité à se comprendre, à se soutenir mutuellement, jusqu'à ce que toute connexion réelle devienne impossible.

La violence a également un impact sur la relation entre la mère et le fils. Le fils est témoin des comportements violents de son père envers sa mère, ce qui le traumatise et le pousse à se rebeller contre son père. La mère, quant à elle, est soumise à l'emprise de son compagnon et subit des violences physiques et psychologiques qui la plongent dans une profonde détresse.

2.3.2- Les relations entre les personnages :

On pourrait également étudier les relations entre les personnages et la dynamique de pouvoir qui s'instaure entre eux en lien avec la violence.

Dans *Le fils de l'homme* de Jean-Baptiste Del Amo, les relations entre le père, la mère et le fils sont marquées par la violence et l'emprise.

La relation père-mère est également marquée par la violence. Le père exerce une emprise sur sa compagne et la soumet à des violences physiques et psychologiques qui la plongent dans une profonde détresse. Cette relation est également marquée par l'isolement, le père entraînant la mère dans une vie isolée dans la montagne.

La violence peut être exercée par un homme à l'égard d'une femme, par une femme à l'égard d'un homme ou par n'importe quelle personne à l'égard de son partenaire dans un couple homosexuel ; néanmoins, pour des raisons qui tiennent à la structure même de la société, celle qui est exercée envers les femmes est de loin la plus répandue .Dans 98% des cas recensés, l'auteur est un homme. ²⁴

²⁴ Marie –France Hirigoyen, Docteure en médecine, spécialisé » en psychiatre – extrait de l'ouvrage « Femme sous emprise, Les ressorts de la violence dans le couple. » édition 2005.

La relation mère-fils est marquée par l'amour et la protection mutuelle. Le fils est profondément attaché à sa mère, qu'il cherche à protéger des violences de son père. La mère, quant à elle, est soumise à l'emprise de son compagnon mais cherche également à protéger son fils de la violence de son père. Cependant, la violence et l'emprise du père finissent par mettre en péril leur relation et leur tentative de protection mutuelle.

3. La structuration narrative :

L'étude de la structure narrative du roman dans ce premier chapitre va nous permettre de mettre en relief les composantes du récit, la présentation d'un schéma narratif nous semble nécessaire pour la bonne compréhension du roman cela va nous permettre dans un premier lieu d'avoir des points de repère afin de mieux comprendre le récit et de pouvoir dégager l'intrigue et les différents personnages pour une étude ultérieure ; dans un deuxième lieu de dégager au niveau de la narration tout ce qui relève de la modernité littéraire. Ensuite nous précéderons à l'identification du statut du narrateur et les fonctions qu'il assume dans le récit. Ainsi que le personnage.

Avant d'entamer notre analyse, il nous semble nécessaire d'analyser la composition générale du roman.

Le roman se compose de deux parties :

La première partie s'ouvre sur la vie simple et stable de la mère avant le retour du père, malgré la mère a vraiment souffert et elle a joué le rôle du père et de mère, mais elle était heureuse avec son fils.

La deuxième partie parle de la souffrance et la maltraitance que la mère et le fils ont vue de la part du père. Ils voient le père étendre son emprise sur eux et édicter les lois mystérieuses de leur nouvelle existence, hanté par son passé, rongé par la jalousie,

l'homme sombre lentement dans la folie .C'était vraiment une souffrance pour eux avec lui, surtout le fils qu'il était très complexé de lui, il fait attention de ses gestes devant lui comme en lisant :

Chaque fois qu'il le rencontre, le fils étudie son attitude, ses postures, sa façon de se tenir dans la cuisine ou le salon avec cette nervosité perceptible. Il parait ne jamais se sentir tout à fait à sa place, ne pas savoir quoi faire de son corps, tape du pied sans relâche, glisse ses mains dans ses poches pour en fouiller le fond... . (F.H p.130).

3.1- La structure narrative :

En littérature la science qui étudie les mécanismes et les composantes du récit est nommée la narratologie, ce terme a été attribué pour la première fois par Todorov en 1969. Elle s'intéresse à étudier et analyser profondément les structures narratives du récit on se basant sur les données de l'approche structuraliste. Puis elle s'est développée en 1972 quand Genette a publié *Discours du récit* ; ou il présente une nouvelle conception de la narratologie.

La narratologie généticienne estime qu'il est primordial de distinguer l'histoire du récit. Et pour mieux comprendre l'enchaînement des événements qui est l'histoire, il faut analyser la structure narrative du récit.

Un récit à un début, un dénouement et une fin mais ce n'est pas toujours aussi simple. Pour créer une expérience engageante et passionnante pour le lecteur, l'auteur est en mesure de suivre la structure narrative ; cette dernière décrit le cadre où on raconte l'histoire. La structure narrative se compose d'une situation initiale ou le narrateur nous présente les personnages , les lieux qui font de cette situation l'amorce de l'histoire , elle se caractérise par une situation de stabilité jusqu'au moment où cette stabilité sera basculée par un élément perturbateur déclencheur en quelques sorte le début de l'histoire car à

partir de cela le héros va connaître des péripéties et se lancer dans sa quête qu'il arrive à redonner de la stabilité à l'histoire qui est appelée la situation jusqu'à ce finale.

3.2- Le schéma narratif :

De manière générale, chaque récit représente une progression, la situation du héros au début de l'intrigue va évoluer ; les aventures s'enchaînent et conduisent au dénouement. A la fin de l'histoire, un équilibre est retrouvé et les aventures sont terminées.

Les récits respectent cette progression que l'on appelle : le schéma narratif.

Fondé par les linguistes Julien GREIMAS et Claude BREMOND dans la continuité des travaux fondateurs de Vladimir PROPP, le schéma narratif est un outil littéraire qui permet au lecteur de comprendre comment se déroule l'intrigue dans un récit donné, en outre ce schéma accorde la compréhension et rend accessible à la connaissance de la structure et la progression d'un récit.

Propp est un structuraliste et ethnologue qui a passé une grande partie de sa vie à analyser la structure des contes russes dans lesquels a pu remarquer des actions analogues, des personnages aux caractéristiques bien définies et une trame bien précise. Son étude a permis de mettre en évidence de « fonctions » constantes au nombre de trente et une.

Parmi toutes ces fonctions se dégagent cinq fonctions qui, à notre avis peuvent effectivement s'appliquer dans l'analyse de tous les contes, dites le schéma narratif de PROPP :

Il suit l'histoire dans son ordre chronologique, il part du principe que dans une histoire un/ des personnage (s) cherche (nt) à résoudre une difficulté, un manque, une portion de récit qui peut être analysé à travers ce schéma.²⁵

²⁵ - <http://www.Fifracol.perso.sfr.fr/Go/Synth.../Schémas.htm.com>. Consulté le:05-01-2013 à 20h:45

Le schéma narratif se base sur cinq étapes qui correspondent à cinq phases de l'action :

La situation initiale :

Représente le cadre le contexte et les circonstances dans lesquels s'inscrit le début de l'action.

L'élément perturbateur :

C'est l'élément qui fait bouleverser la situation et déclenche l'action dans l'histoire.

Les péripéties :

Représentent les aventures lors desquelles le héros accomplit une quête.

L'élément de résolution :

Est événement qui met fin à l'action et qui règle la situation en l'améliorant ou en la détériorant.

La situation finale :

Elle met un terme et une fin à l'histoire, qu'elle soit joyeuse, triste ou tragique.

En appliquant le schéma narratif sur notre roman *Le fils de l'homme*, on constate les éléments suivants :

1. Situation initiale :

Le roman commence par la réapparition de l'homme dans la vie de sa compagne et de leur jeune fils. Ils sont entraînés aux Roches, une vieille maison isolée dans la montagne, où l'homme a grandi auprès d'un patriarche impitoyable. La situation initiale présente les personnages principaux, leur relation et l'environnement dans lequel ils évoluent.

2. Élément perturbateur :

L'élément perturbateur survient avec le perturbateur survient avec le retour de l'homme et son emprise grandissante sur sa compagne et leur fils. Son comportement violent, sa jalousie et son obsession pour le passé commencent à perturber l'équilibre familial et à créer des tensions et des conflits.

3. Développement de l'intrigue :

L'intrigue se développe à mesure que l'homme exerce de plus en plus de contrôle sur sa famille et édicte des règles mystérieuses pour leur nouvelle existence aux Roches. La nature sauvage environnante et les secrets du passé familial contribuent à l'atmosphère oppressante et à l'intensification des conflits.

1. Les péripéties :

Dans *Le fils de l'homme* les péripéties se déroulent dans un cadre isolé et sauvage, au sein de la vieille maison où l'homme a grandi et qu'il a choisi comme lieu de retraite pour sa famille. Dès leur arrivée, la mère et le fils commencent à ressentir une certaine étrangeté dans cet environnement. Ils sont confrontés aux règles mystérieuses imposées par l'homme, qui devient de plus en plus obsédé par son passé et par une jalousie malsaine.

Au fil du récit, l'emprise de l'homme sur sa compagne et son fils se renforce, et sa folie s'intensifie. Les péripéties se succèdent alors, alimentées par la tension croissante au sein de la famille. L'isolement dans les montagnes et la nature sauvage qui les entoure deviennent le théâtre de drames familiaux.

Les relations entre les personnages se dégradent, tandis que le passé douloureux de l'homme ressurgit et influe sur sa perception de la réalité. Les péripéties sont marquées par des moments de violence, de confrontation et de détresse émotionnelle.

Dans cette spirale descendante, les chances de retour à une vie normale semblent de plus en plus minces. Les péripéties mettent en lumière la tragédie qui se joue entre les pères et les fils, la transmission de la violence et les conséquences dévastatrices de ces dynamiques familiales dysfonctionnelles.

Ces péripéties se déploient avec une intensité grandissante, captivant les lecteurs dans l'exploration sombre et troublante des liens familiaux tourmentés et des traumatismes hérités.

4. Résolution :

La résolution du roman se déroule alors que les conséquences des conflits familiaux et de la violence se font sentir de manière irréversible. Les personnages sont confrontés à la réalité de leurs actions et doivent faire face aux traumatismes et aux cicatrices émotionnelles laissés par les conflits intergénérationnels.

5. Situation finale :

La situation finale du roman peut être marquée par une certaine forme de résolution, même si elle peut être teintée de tragédie et de désespoir. Les personnages ont été transformés par les conflits familiaux, et la possibilité d'un retour à la normale semble impossible.

Dans l'ensemble, le schéma narratif du roman *Le fils de l'homme* suit une progression qui met en évidence les conflits familiaux, la violence et la tragédie qui émergent des relations entre les personnages. Le récit explore la transmission de la violence d'une génération à l'autre et met en lumière l'influence dévastatrice des conflits intergénérationnels sur la vie des personnages.

Nous proposons à ce propos en suivant les paroles de T. Todorov qui confirme tout ce qu'a été dit ci-dessus sur le schéma de Propp dans ce qui suit :

Un récit idéal comme par situation stable qu'une force quelconque vient perturbe. Il en résulte un état de déséquilibre, par l'action d'une force dirigée en sens inverse. L'équilibre est rétabli ; le second équilibre est bien semblable au premier, mais les deux ne sont jamais identiques. Il -y- a par conséquent deux types d'épisodes dans un récit, ceux qui décrivent un état (d'équilibre et de déséquilibre), et ceux qui décrivent le passage d'un état à un autre. (T.Todorov, 1973 :82.)

Le schéma narratif est un outil littéraire, qui a pour objectif de faire comprendre au lecteur l'évolution et la progression de l'intrigue dans le récit et cela à travers ses cinq étapes : la situation initiale, l'élément perturbateur, les péripéties, l'élément de résolution et enfin la situation finale.

3.3- L'intrigue :

L'intrigue peut nous transporter dans un entourage, une idée ou une époque qui est authentique et profonde. Elle peut aussi montrer la violence et la souffrance, et même en emmenant le lecteur dans la tête de l'auteur ou de la victime de la violence. Souvent en littérature, la violence ne doit pas être gratuite ni exister pour elle-même. Elle doit être fidèle à la réalité pour que le lecteur puisse comprendre sa place dans le récit. La littérature est un terrain dans lequel nous pouvons explorer la violence et mettre en cause les notions d'«eux et nous»: un instinct de survie auquel sont reliés des câbles. Dans un monde de plus en plus connecté, nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas le fait.

L'intrigue d'un roman se réfère à la structure narrative qui façonne les événements et les conflits qui se déroulent tout au long de l'histoire. Elle joue un rôle essentiel en maintenant l'intérêt du lecteur et en le tenant en haleine jusqu'à la conclusion du récit. Une intrigue bien construite comprend plusieurs éléments clés. Tout d'abord, il y a le conflit, qui représente la source centrale de tension et de problèmes dans le roman. Ensuite, il y a l'élément déclencheur, qui est l'événement initial qui met l'histoire en mouvement. Les rebondissements viennent ensuite, apportant des surprises et modifiant la direction de

mouvement. Les rebondissements viennent ensuite, apportant des surprises et modifiant la direction de l'histoire. La montée de l'action est également importante, car l'intensité des problèmes auxquels est confronté le personnage principal doit augmenter au fil de l'histoire. Puis vient le climax, le point culminant où la tension est à son comble. Enfin, il y a la résolution, où les fils de l'histoire se démêlent et les problèmes sont résolus. Une intrigue captivante est celle qui suscite la curiosité du lecteur le pousse à continuer à lire et lui offre une conclusion satisfaisante.

Dans le roman *Le fils de l'homme* de Jean-Baptiste Del Amo, l'intrigue tourne autour de l'apparition soudaine d'un homme dans la vie de sa compagne et de leur jeune fils, ainsi que des conséquences dévastatrices de sa présence. L'histoire se déroule dans la maison isolée des Roches, où l'homme a lui-même grandi auprès d'un patriarche impitoyable.

L'intrigue se développe à mesure que l'homme étend son emprise sur sa famille, imposant des règles mystérieuses et dictant les lois de leur nouvelle existence. Il devient de plus en plus violent, obsédé par son passé et rongé par la jalousie envers sa compagne et son fils. Sa folie grandissante crée un climat de terreur et de contrôle dans la maison isolée, et les protagonistes se retrouvent pris au piège de cette situation oppressante.

Au fur et à mesure que l'histoire progresse, les personnages, en particulier la mère et le fils, sont confrontés à des choix difficiles. Ils doivent lutter pour préserver leur propre intégrité et échapper à l'emprise destructrice de l'homme. Cependant, il devient de plus en plus clair que le retour à une vie normale semble impossible et que la tragédie est inévitable.

L'intrigue met en lumière la transmission de la violence d'une génération à l'autre et explore les relations complexes et souvent tragiques entre les pères et les fils. Elle examine

également les conséquences dévastatrices de l'emprise et de la violence familiale, tout en offrant une réflexion profonde sur la nature humaine et la possibilité de rupture avec un passé destructeur.

Dans l'ensemble, l'intrigue de « Les Roches » se concentre sur les conséquences d'une réapparition troublante et les répercussions de la domination et de la folie sur une famille isolée dans la montagne.

Pour conclure, la violence conjugale est phénomène sociale, complexe qui concerne les hommes et les femmes et cette violence influence sur tous les membres de la famille qui a des conséquences sur la vie quotidienne.

On peut considérer que la violence comme un moyen d'imposer le pouvoir pour la domination, mais il y a plusieurs organismes ont déjà mis en place pour aider les femmes à sortir de cette situation difficile, mais il reste encore beaucoup à faire, parce que il faut encourager les femmes à dénoncer leur mari violent afin que chaque personne puisse détecter la violence et savoir comment agir lorsqu'il se retrouve en sa présence de façon à améliorer les relations interpersonnelles dans notre société.

Chapitre III

Figure enfantine et conflits familiaux

1. La figure enfantine :

L'enfance désigne traditionnellement la période du début de l'existence humaine, avant le statut d'adulte ; phase de l'humanisation de l'individu, de l'apprentissage de la nature humaine , caractérisée par une forme d'inconscience et de dépendance aux adultes, par un accès progressif aux facultés physiques, à celles de la mémoire et de la raison, reste largement inconnue et mystérieuse.

Cette étape considérée le plus souvent comme un âge heureux, voire un paradis perdu, auquel l'on revient avec nostalgie, exacerbe l'innocence, la candeur, la pureté et l'imagination. Décrite dans son originalité, elle est parfois associée à une époque de souffrances, où elle constitue une protection contre l'injustice et la dureté de la société.

D'après SILLAMY :

L'enfance est une période de la vie qui s'étend de la naissance à l'adolescence sous l'impulsion de la psychologie moderne, l'enfant n'est plus considéré comme un adulte auquel il manque la connaissance et le jugement, mais comme un individu ayant sa mentalité propre et dont le développement psychologique est régi par des lois particulières²⁶

De ce fait, l'enfant n'est vu que de l'extérieur, et reste essentiellement un inconnu imprévisible par ses réactions et son autonomie progressive. Pour lui-même, l'enfant se contente de vivre dans la durée, dans un présent perpétuel, dont la nature évolue progressivement à mesure qu'il structure progressivement sa conscience. Dans la mesure où il est incapable de rendre compte de ses propres expériences et de son propre vécu, puisqu'il n'a pas encore les facultés intellectuelles qui lui permettent de s'appréhender avec distance, il vit ses expériences, mais s'avère incapable de les dire, et même de se les dire. Ces facultés se construiront à mesure que son éducation et son instruction lui permettra d'évoluer progressivement, permettant progressivement cette mise à distance de

²⁶ SILLAMY (N), *Dictionnaire de psychologie*, Paris, 2003, p97, 98

lui-même et la capacité à appréhender le monde, appréhender le passage du temps et s'appréhender par le langage.

D'abord, la notion d'enfance désigne une période chronologique, une durée de la vie humaine, un découpage qui se situe au début de l'existence. Donc, elle pose d'une façon aiguë la dimension chronologique de la délimitation des périodes de l'existence humaine ; Cette chronologie recoupe des périodes elles-mêmes encore délimitables en sous-ensembles. Ainsi, elle étant délimitée de la naissance à l'adolescence, désigne l'âge du nourrisson, entièrement dépendant des parents dans cette période de la vie, puis l'âge de la petite enfance (3-6 ans), puis l'âge de l'enfance dotée de la parole (6-10 ans), puis l'âge de la préadolescence (10-13 ans) et l'âge de l'adolescence (14-18 ans).

Par ailleurs, l'enfance est une période qui a un statut particulier : période fondatrice des grandes aventures et expériences vécues, elle pose les bases de l'adulte à venir; elle se teinte d'une représentation faussée par de nombreux affects (le regret, la nostalgie, la joie, pour les plus positifs, mais aussi parfois, la colère, l'amertume, le regret). Un foisonnement d'aventures enfantines et d'épreuves de toutes natures, un monde intense de sentiments, un temps des passions essentielles et naturellement le temps de la formation de l'expérience peu à peu acquise. C'est donc la période capitale qui préfigure déjà tout l'avenir de l'homme.

Selon l'article de l'Unicef, « L'Enfance à définir »²⁷, l'enfance est un moment important pendant lequel les enfants devraient vivre à l'abri de la peur et de la violence, être protégés contre la maltraitance et l'exploitation. Il s'agit donc d'une période sécurisée bien distincte de l'âge adulte.

L'enfant se développe également grâce aux autres, dont le rôle et l'importance sont abondamment discutés. L'attachement pour sa mère et ses autres éducateurs est-il une

²⁷ <http://www.unicef.org/french/sowc05/childhooddefined.html>. Consulté le 15/05/2023.

condition ou une entrave à l'autonomie future de l'enfant, ce statut n'a pas toujours été le même, d'un point de vue historique.

Ainsi, les liens affectifs et d'attachement fournis par les parents et les membres de la famille sont importants pour le développement de la représentation de soi et des autres chez l'enfant.

Les différentes sociétés ne considèrent pas toutes l'enfant de la même manière que notre société n'a pas toujours considéré l'enfant comme elle le considère aujourd'hui. Il est une sorte d'anarchiste, un petit traditionaliste, et même un routinier. Intégré dans une société, l'enfant en reçoit également les influences, qui contribuent également à construire sa conscience, à se développer et à se connaître. On admet qu'il est au centre de nos préoccupations.

À travers le dessin d'une famille, l'enfant peut projeter plusieurs éléments de nature inconsciente. De ce fait, l'enfant qui vit des traumatismes sera enclin à traduire ses conflits internes dans ce médium, de même qu'à dévoiler son vécu familial ; tous qui l'entoure il fournit donc à lui un espace de projection plus large pour l'expression de ses conflits.

Alors, les représentations de l'enfant pourraient constituer un excellent test projectif du système de valeurs et des aspirations d'une société. Elles caractérisent autant ceux qui les expriment et surtout qui les créent que ceux qui sont désignés. Cette constatation est valable pour la représentation de tout objet, mais celle de l'enfant a l'avantage de concerner le passé de chacun, son futur dans sa descendance, et l'avenir de chaque groupe humain; elle intéresse les individus et les sociétés sans exception.²⁸

²⁸ MARIE-JOSE, *UN MONDE AUTRE: L'ENFANCE*, P A Y O T, P A R I S 106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN 1979, p.47

Conséquemment, Il est inscrit dans un projet de couple ou dans le regret de l'absence, de l'incapacité à en avoir. Il hérite de la situation de ses parents en termes de légitimité, de regard porté sur cette légitimité. Il est tantôt considéré comme une charge, tantôt comme un bienfait, un désir. L'enfance prend enfin une dimension affective, voire psychologique ou même ésotérique dans le lien que l'enfant entretient avec ses semblables, qui ne sont pas forcément sa parenté directe.

2. Qu'est-ce qu'un conflit?

Les personnes appartenant à des générations différentes ne se comprennent pas toujours très bien. Des conflits surgissent qui semblent souvent insurmontables, à tel point que l'on parle même de fossé entre les générations. La cause de ces conflits se trouve dans le fait que la vie d'un être humain est divisée en quatre grandes périodes : l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et la vieillesse ; À tous ces niveaux, dans la vie des individus comme dans celle des collectivités, le conflit peut présenter différentes dimensions.

Dans la langue française, le terme de conflit est très fréquemment associé aux notions de tension et violence. Parler de conflit, renvoie toujours à quelque chose de négative dans nos esprits et on ne peut que lier à son sens péjoratif car, il donne un sens profond à l'histoire, présentant toutes les forces, valeurs et faiblesses des personnages.

De tout temps, le conflit est apparu comme une donnée inévitable et inéluctable des relations humaines pouvant revêtir des formes différentes et jouant un rôle dans la dynamique et l'évolution des individus et des collectivités

D'abord, Le conflit est probablement l'un des thèmes qui a le plus occupé la pensée humaine. Il fait partie inclusive de toute attitude. Issus d'une personne ou étendus au niveau d'un groupe, voire de toute l'entreprise, les conflits surgissent sans qu'on les attende et prennent parfois une ampleur qui surprend.

Un conflit est en quelques sortes une dispute entre deux personnes ou plus ayants des perspectives dissemblables ; il s'agit d'un affrontement d'idées, d'intérêts, de valeurs, des besoins ou des objectifs différents.

Ainsi, ils peuvent être de différentes natures, tels que des conflits interpersonnels, des conflits intergroupes, des conflits sociaux ou des conflits internationaux, et peuvent être résolus de différentes manières, en fonction des parties impliquées, de la nature du conflit et des circonstances spécifiques.

En effet, les conflits peuvent prendre différentes formes et intensités, allant des désaccords mineurs aux conflits violents et destructeurs, et peuvent se produire dans différents contextes, tels que les relations interpersonnels, les milieux professionnels, les affaires internationales, etc. La résolution des conflits peut nécessiter des négociations, une médiation, une conciliation ou, dans certains cas, une intervention extérieure.

Ensuite, Le sens littéral du mot «conflit » est « antagonisme, opposition ». Mais les chercheurs, qui étudient le conflit, ont donné différentes définitions au conflit à cause de leurs différentes perspectives et leurs nombreuses formes, en mettant l'accent soit sur les origines du conflit, soit sur le processus du conflit, soit sur les résultats du conflit. Mais, tous les analyseurs signalent que l'antagonisme est une caractéristique fondamentale du conflit.

Étymologiquement le mot « conflit » vient de « conjlictus » et signifie « choc », « lutte » et « combat »²⁹. C'est la rencontre de deux points de vue divergents.

²⁹ D'après les dictionnaires, *Le Robert* Dictionnaire historique de la langue française (2000) p.204

Selon Herbert Simon et James March (*Les Organisations*, 1958), un conflit est « un blocage des mécanismes normaux de prise de décision, de sorte qu'un individu ou un groupe éprouve des difficultés à opérer le choix de son action ».

Par la suite, Julien Freund (*Sociologie du conflit*, 1981), le définira par « un affrontement ou un heurt intentionnel entre 2 individus ou 2 groupes qui manifestent à l'égard des autres une intention hostile, en général à propos d'un droit, et qui pour maintenir, affirmer ou rétablir ce droit, essayent de briser la résistance de l'autre »³⁰ (...).

Bélangier, Benabou et Al. (1988:606) rajoutent que le conflit est aussi une question de perception; peu importe que les raisons du conflit soient réelles ou non, la réalité du conflit est définie par les perceptions des deux parties concernées.

Selon COMPERE BERNARD le conflit est « l'aboutissement aléatoire d'une situation conflictuelle qui découle elle-même d'une relation antagonique entre deux ou plusieurs acteurs indépendants, qui s'affrontent dans le champ socioéconomique que constitue l'entreprise».³¹

Un conflit intergénérationnel est un désaccord qui émerge entre des personnes de deux groupes de générations différentes. Dans le cadre de ce projet, il sera plus précisément question de conflits entre parents et fils qui se comprennent également par la déstabilisation du milieu familial au niveau de la société.

Enfin, la notion de conflit est un terme difficile à définir car il revêt de nombreuses formes et survient dans des cadres différents. Bien que ce concept soit largement utilisé

³⁰ HERBET SIMON ET JAMES MARCH, *sociologie du conflit*, 1981, en ligne sur site suivant : <https://www.pimido.com>. Consulté le 07/05/2023

³¹ Bernard Compere ; *Régulation des conflits du travail, cas pratiques pour DRH*, éditions d'organisation, Paris, 2002, p 100.

surtout dans la littérature sur les entreprises familiales. A partir de 17^{ème} siècle, le mot de conflit est appliqué aux relations interpersonnelles, il est aussi envisagé comme dualisme intérieur, et par extension, il désigne alors l'antagonisme possible dans les champs intellectuelle, moral, affectif ou sociale, voire juridique et psychologique.

3. Les conflits familiaux :

On ne retrouve pas dans la littérature sur les entreprises familiales de définition spécifique du conflit familial. Les auteurs se contentent pour la plupart de donner une définition du concept de conflit, qui ressemble à celles signalées dans la littérature sur les organisations. Cependant, malgré le fait que le conflit familial possède les mêmes caractéristiques que tout conflit organisationnel, un point demeure spécifique à ce type de conflit; les personnes impliquées dans la confrontation font partie de la même famille.

Aussi, non seulement un conflit dans l'entreprise peut-il être difficile à gérer, mais les problèmes d'affaires de l'entreprise peuvent parfois prendre une dimension familiale. En effet, comme la famille et l'entreprise sont deux entités inter reliées, les mésententes à l'intérieur de l'entreprise peuvent facilement réveiller d'autres frustrations déjà existantes à l'intérieur de la famille et ainsi augmenter la complexité du conflit.

Comme nous pouvons le constater, les conflits familiaux dépendent largement des relations entre les membres de la famille; comme l'individu ne peut être dissocié de sa famille, son comportement influence celui des autres membres de la famille, que ce soit dans l'entreprise ou dans la famille. Aussi, avant de pouvoir étudier les événements qui précipitent les conflits familiaux, il importe de définir les membres de la famille susceptibles d'avoir des incompatibilités entre eux.

Les conflits familiaux sont également explorés à travers les interactions quotidiennes entre les personnages, créant ainsi une tension dramatique palpable. Les personnages ont

des conversations tendues, des disputes émotionnelles et des moments de silence qui en disent long sur les non-dits et les ressentiments accumulés.

Pour notre part, le roman montre comment les traumatismes du passé peuvent se transmettre de génération en génération et comment les personnages doivent faire face à leur propre héritage familial pour trouver leur place dans le monde. Le personnage du père est au centre des affrontements. Il a grandi dans une famille abusive et violente et essaie de recréer cette dynamique dans sa propre famille.

Les personnages sont tous profondément affectés par les actions du père et leur relation est marquée par la méfiance, la peur et la trahison. En citant : « Le père était devenu sous ses yeux cet homme insondable, irascible, dévoré, qui lui inspirait désormais de la crainte. » (F.H.p.188).

Ainsi, la complexité des relations familiales et la difficulté de comprendre les motivations et les émotions des autres, en particulier lorsque la violence et la manipulation sont en jeu.

3.1. La conflit père-fils :

C'est très souvent celui qui a tout investi ce qu'il possédait dans les affaires, il travaille très fort pour réussir et a peu de temps pour la famille. Même si plus tard, les enfants sont les bienvenus dans l'entreprise familiale, le père conserve longtemps la main haute sur les informations et sur les décisions. Il tarde à déléguer des tâches à ses enfants; il ne voudrait surtout pas voir "son bébé" s'écrouler dans les mains de ses enfants; c'est pourquoi, il retarde aussi le plus possible l'heure de son départ.

Certains pères sont très exigeants pour leurs enfants qui doivent alors faire preuve de performance supérieure à celle des autres employés pour ne pas se faire accuser de

favoritisme. D'autres, par contre, rendent un peu trop facile la vie de leurs enfants en leur accordant rapidement des responsabilités et des privilèges; ils accordent ces avantages en tenant compte bien plus des considérations familiales que du mérite. La qualité des relations père-enfants varie au fil des ans; elle est influencée par l'âge, les stades de vie de chacun et la nature de leurs rapports antérieurs.

Dans le roman *Le fils de l'homme*, Jean Baptiste Del Amo explore en profondeur le conflit entre le père et le fils, qui constitue l'un des principaux fils conducteurs de l'histoire. Ce conflit intergénérationnel est empreint de violence, de jalousie, de désir de contrôle et surtout de la peur de l'enfant et sa faible relation avec le père à cause de son absence comme Jean Baptiste assure : « Le trou noir créé dans la vie de l'enfant par l'absence du père – par le non-dit régnant sur cette absence ». (F.H p.130).

Dès le retour du père dans la vie de sa compagne et de leur fils, il exerce une emprise de plus en plus étouffante sur eux. Il impose des règles mystérieuses et édicte les lois de leur nouvelle existence dans la maison des Roches, où il a lui – même grandi auprès d'un patriarce impitoyable. Cette emprise exercée par le père crée une atmosphère de tension constante et alimente le conflit avec son fils. Ce conflit est exacerbé par plusieurs facteurs.

Tout d'abord, le père est hanté par son passé, marqué par une histoire familiale tragique et une relation compliquée avec son propre père. Cette hantise et les cicatrices émotionnelles non résolues se manifestent dans sa relation avec son fils, provoquant des frictions et une incapacité à communiquer de manière saine et constructive, la relation est très froide entre eux, le fils ne sent jamais de la tendresse de la part de son père et ça est confirmé par l'auteur en disant « ... le garçon éprouve le torse nerveux, le ventre dur et plat du père qui l'enserme si fort que sa respiration en est coupée ». (F.H p39).

De plus, le père est rongé par la jalousie envers son propre fils. Il ressent une certaine rivalité avec lui, notamment en ce qui concerne l'attention et l'affection de la mère. Cette jalousie déforme sa perception de la réalité et renforce sa volonté de contrôle sur son fils, afin de s'assurer qu'il reste sous son emprise. Le conflit entre le père et le fils est également nourri par la transmission de comportements violents et destructeurs. Le père reproduit les schémas de violence qu'il a connus dans son enfance, perpétuant ainsi un cercle vicieux de traumatismes et de conflits intergénérationnels. Cette transmission de la violence contribue à l'escalade des tensions et à la détérioration de la relation entre le père et le fils.

Au fil du roman, le conflit entre le père et le fils atteint un point de non – retour, et la folie s'empare progressivement du père. La violence physique et émotionnelle devient omniprésente, rendant tout retour à une relation saine et harmonieuse impossible. À travers ce conflit père – fils, l'écrivain explore la tragédie de la transmission de la violence d'une génération à l'autre. Il met en lumière les conséquences dévastatrices de cette transmission, tant pour les individus que pour les liens familiaux. Ce conflit incarne l'éternelle lutte entre les pères et les fils, soulignant les cicatrices et les blessures que peuvent causer les relations toxiques et abusives au sein d'une famille.

3.2. Le conflit père-mère :

Dans *Le fils de l'homme* le conflit entre le père et la mère est un élément central de l'histoire. L'homme qui réapparaît après plusieurs années d'absence exerce une emprise sur sa compagne et leur jeune fils. Il édicte des règles mystérieuses et impose sa volonté, renforçant ainsi son contrôle sur eux. La mère, quant à elle, se retrouve prise au piège de cette relation toxique. Elle est confrontée à la domination et à la jalousie malade de son compagnon.

Ce conflit crée une tension permanente au sein du foyer, mettant en évidence les dynamiques de pouvoir et des conséquences destructrices de la violence psychologique.

Relativement à sur ce point le narrateur écrit :

« Durant les jours qui suivent son altercation avec le père, la mère est à nouveau foudroyée par l'une de ses migraines coutumières. » (F.H p.167).

L'auteur souligne ainsi les effets dévastateurs de ce conflit sur la dynamique familiale et la détérioration des liens affectifs. Il explore les différentes facettes de ce conflit entre le père et la mère. Il met en lumière la manière dont la présence dominante et oppressive du père peut affecter la vie de famille et les relations entre les membres. La mère se retrouve dans une position vulnérable, tentant de protéger son fils tout en luttant contre l'influence néfaste de son compagnon examine les conséquences de la transmission de la violence d'une génération à une autre, mettant en évidence la nécessité de rompre ce cycle destructeur. Le conflit entre le père et la mère dans ce roman contribue à créer une atmosphère tendue et oppressante, renforçant le sentiment d'enfermement et d'impossibilité de retour. Il s'agit d'un élément clé de l'intrigue qui met en évidence les thèmes plus larges de la violence héritée et des relations familiales complexes explorés tout au long du récit.

3.3. Le conflit mère – fils :

La qualité de la relation mère-enfant a longtemps été considérée comme le facteur primordial de tout développement humain harmonieux.

Dans ce roman, le conflit entre la mère et le fils est également exploré de manière significative. Lorsque le père réapparaît dans la vie de sa famille et les emmène dans la maison isolée des Roches, la relation entre la mère et le fils commence à se détériorer progressivement.

Le fils, influencé par la présence oppressive et abusive de son père, se retrouve pris entre l'amour et la peur envers celui – ci. Il est témoin des emprises psychologiques exercées par son père sur sa mère, ce qui crée un climat de tension et d'instabilité. La mère, de son côté, tente de protéger son fils des conséquences de cette relation toxique, mais elle se retrouve également soumise aux règles édictées par le père.

Le conflit entre la mère et le fils se manifeste par des moments de méfiance, de confusion et de frustration. Le fils est déchiré entre son amour pour sa mère et sa loyauté envers son père, ce qui crée un conflit interne intense, mais la sensation profonde est l'amour et la sécurité « Elle pose son menton sur l'épaule du fils et il sent sa joue mouillée contre la sienne » (F.H p.135.)

La mère, quant à elle, est confrontée à la difficulté de protéger son fils tout en étant sous l'emprise de son compagnon.

Ce conflit met en lumière les conséquences néfastes de la violence et de la domination sur les relations familiales. Il souligne également la difficulté pour la mère de préserver son rôle maternel et de maintenir un lien fort avec son fils dans un environnement hostile.

L'auteur explore ainsi les différentes nuances de ce conflit, mettant en évidence les tensions émotionnelles et les traumatismes qui en découlent. Il souligne les effets destructeurs de la transmission de la violence de génération en génération et la manière dont cela peut affecter les relations familiales et la dynamique entre la mère et le fils. Dans l'ensemble, le conflit entre la mère et le fils dans ce roman est un élément crucial de l'histoire, offrant une réflexion profonde sur les liens familiaux, la résilience et les conséquences de la violence héritée.

4. L'influence des conflits familiaux sur l'enfant :

Dans notre corpus, les conflits familiaux ont une influence profonde sur le fils, qui est pris au milieu de la relation tumultueuse entre son père et sa mère. Ces conflits ont un impact significatif sur son développement émotionnel, sa perception du monde et sa propre identité.

Tout d'abord, le fils est témoin direct des tensions et des violences qui règnent entre ses parents. Il grandit dans un environnement marqué par la peur, l'oppression et les explosions de colère de son père. Cette atmosphère oppressive et chaotique peut affecter sa stabilité émotionnelle et sa capacité à établir des relations saines à l'extérieur de la famille.

De plus, les conflits familiaux privent le fils d'un modèle sain de relations interpersonnelles. Les disputes fréquentes entre ses parents peuvent brouiller sa perception de ce qui constitue une relation équilibrée et aimante. Il peut être confronté à des comportements toxiques, à des actes de violence et à des jeux de pouvoir qui deviennent, malheureusement, une partie intégrante de son expérience familiale.

Les conflits familiaux peuvent également avoir un impact sur l'estime de soi et la confiance du fils. S'il est exposé à des critiques constantes, à des reproches ou à des comportements abusifs, il peut internaliser ces messages négatifs et développer une image négative de lui – même. Il peut également éprouver des difficultés à exprimer ses propres besoins et émotions, craignant des conséquences négatives ou le rejet.

Enfin, ce problème peut influencer les choix et les comportements du fils à mesure qu'il grandit. Il peut adopter des mécanismes de défense pour faire face à l'instabilité et à l'hostilité de son environnement familial. Cela peut se traduire par des comportements

d'évitement, de retrait ou même d'agressivité, en tentant de trouver des moyens de se protéger émotionnellement.

Dans l'ensemble, les conflits familiaux dans notre corpus façonnent profondément le fils, influençant sa perception du monde, sa capacité à établir des relations saines et son développement émotionnel. Ces conflits peuvent laisser des cicatrices durables et des traumatismes qui peuvent être transmis à leur tour aux générations futures, perpétuant ainsi le cycle de la violence et des conflits intergénérationnels.

5. Les conséquences des conflits familiaux sur l'enfant :

Quelle que soit la cause, l'enfant qui vit au cœur d'un ou plusieurs conflits familiaux est troublé. Pour bien grandir l'enfant a besoin de stabilité et de régularité. Généralement, il doit apprendre à faire face à un bouleversement émotionnel : le sien et celui de ses parents. À sa propre colère, tristesse, ses pleurs, s'ajoutent parfois les émotions de ses parents.

Il va devoir apprendre à faire le deuil d'une vie passée, accepter la situation pour pouvoir avancer. Cette étape est primordiale et si généralement elle se caractérise d'abord par un repli sur lui-même et des changements d'attitude, elle laisse ensuite la place au dialogue et à l'échange.

Il doit aussi apprendre à vivre différemment, se créer de nouveaux repères : garde partagée ou exclusive, vivre avec de nouveaux frères et sœurs, vivre sans la présence d'un papy ou d'une mamie, etc...

Dans *Le fils de l'homme*, les conflits familiaux ont des conséquences profondes sur l'enfant, qui est exposé à un environnement empreint de violence, de tension et

d'instabilité. Ces conflits ont un impact significatif sur son bien – être émotionnel, son développement psychologique et sa vision du monde.

1. Traumatisme et détresse émotionnelle :

L'enfant est confronté à des scènes de violence, de colère et de conflits entre ses parents. Cette exposition à des comportements agressifs et abusifs peut causer un traumatisme émotionnel chez l'enfant, entraînant de l'anxiété, de la peur et de la détresse psychologique. Il peut développer une hyper vigilance constante et se sentir constamment en danger.

2. Perturbation du développement socio – émotionnel :

Les conflits familiaux peuvent perturber le développement socio –émotionnel de l'enfant. Il peut avoir du mal à établir des relations de confiance et à exprimer ses émotions de manière saine. Les conflits récurrents peuvent également affecter sa capacité à réguler ses émotions et à développer une estime de soi saine.

3. Modèles de comportement dysfonctionnel :

L'enfant est exposé à des modèles de comportement dysfonctionnels, tels que l'agressivité, la manipulation et la violence. Ces comportements peuvent.

5. Perturbation de la stabilité émotionnelle et sociale :

Les conflits familiaux peuvent entraîner une instabilité émotionnelle et sociale pour l'enfant. Les disputes constantes, les changements d'humeur imprévisibles et les tensions permanentes peuvent perturber sa stabilité émotionnelle et le rendre vulnérable aux problèmes de santé mentale tels que la dépression et l'anxiété. En plus, l'enfant peut avoir du mal à se sentir en sécurité et à maintenir des relations stables avec ses pairs en raison de l'instabilité familiale.

6. Impact sur le développement de l'identité :

Les conflits familiaux peuvent influencer la construction de l'identité de l'enfant. L'exposition à des conflits et à des comportements abusifs peut remettre en question sa propre valeur et créer une confusion quant à son identité. Il peut développer une vision négative de lui – même et avoir des difficultés à se comprendre et à se définir en dehors de l'atmosphère conflictuelle familiale.

En somme, les conflits familiaux dans le roman *Le fils de L'Homme* ont des conséquences profondes sur l'enfant, affectant son bien – être émotionnel, son développement psychologique et sa perception du monde. Ces conséquences peuvent laisser des cicatrices durables, influençant sa vie future et perpétuant potentiellement le cycle des conflits intergénérationnels s'il ne reçoit pas le soutien et les ressources nécessaires pour guérir et se développer de manière saine.

7. Le développement conflictuel de l'enfant :

Dans notre corpus le développement de l'enfant est profondément affecté par les conflits familiaux et la relation toxique entre son père et sa mère. En grandissant dans l'atmosphère oppressante des Roches, l'enfant subit les conséquences de l'emprise grandissante de son père et de sa descente dans la folie.

Tout d'abord, l'enfant est confronté à un conflit intérieur entre l'amour qu'il éprouve pour son père et la peur qu'il lui inspire. Il est tiraillé entre le désir d'être aimé et approuvé par son père, et la nécessité de se protéger des abus et de la violence auxquels il est exposé.

Cette dichotomie interne crée une tension constante dans le développement émotionnel de l'enfant.

Ensuite, l'enfant est pris dans le jeu de pouvoir entre ses parents. Il est témoin des conflits

et des manipulations qui se déroulent entre eux, ce qui a un impact significatif sur sa perception des relations et sa confiance envers les autres. Il est confronté à des modèles dysfonctionnels de comportement et a du mal à trouver un équilibre entre l'amour et la peur, l'affection et la méfiance.

Ce développement est également entravé par les règles mystérieuses imposées par son père. Ces règles énigmatiques et oppressantes limitent sa liberté et son autonomie, l'obligeant à se conformer à des normes rigides et déstabilisantes. Cela peut avoir un impact négatif sur sa capacité à développer une identité individuelle et à exprimer ses propres besoins et désirs.

Le développement de l'enfant dans ce roman est marqué par les conflits familiaux, la violence, la manipulation et l'oppression. L'enfant est confronté à des défis psychologiques et émotionnels qui façonnent sa personnalité et sa vision du monde. Son parcours est empreint de tragédie et de difficultés, illustrant l'impact profond que les conflits familiaux peuvent avoir sur le développement d'un enfant.

Conclusion générale

La littérature demeure la meilleure forme de réalité virtuelle, que l'écriture est encore le moyen le plus sophistiqué de communiquer une histoire, en autant de dimensions que nécessaire pour plonger le lecteur dans cet univers fictif.

Notre mémoire a exploré de manière approfondie le roman "Le fils de l'homme" de Jean-Baptiste Del Amo à travers trois chapitres distincts. Chaque chapitre a mis en évidence des aspects clés de l'œuvre, contribuant à une compréhension plus profonde de la transmission de la violence et de l'éternelle tragédie qui se noue entre les pères et les fils.

Dans le premier chapitre, nous avons étudié l'impact de l'espace sur les personnages. L'environnement isolé et sauvage des Roches a créé une atmosphère oppressante qui reflète les tensions internes des protagonistes. L'espace géographique a agi comme un catalyseur, intensifiant les conflits et les tourments psychologiques des personnages.

Le deuxième chapitre s'est concentré sur la violence conjugale et sa transmission de génération en génération. Nous avons identifié les modalités complexes par lesquelles cette violence est perpétuée. L'auteur a souligné de manière poignante les conséquences dévastatrices de cette violence sur les relations familiales et a mis en lumière la nécessité de briser ce cycle destructeur.

Le troisième chapitre examine la figure enfantine et les conflits familiaux, en se concentrant sur l'impact sur l'enfant. Nous avons observé les répercussions psychologiques et émotionnelles de l'exposition à la violence et aux tensions familiales sur le développement de l'enfant. L'auteur a réussi à dépeindre avec sensibilité la vulnérabilité de l'enfant face à ces situations et a souligné l'importance de créer un environnement familial sain et protecteur.

Après avoir déchiffré notre corpus, nous tenons à dire que les descriptions de la nature créent une impression de beauté, d'immensité, une sensation d'oppression et de menace constante. Le livre peut nous transporter dans un environnement, une idée ou une

époque qui sont nouveaux et profonds. Il peut aussi montrer la violence et la souffrance, et même en emmenant le lecteur dans la tête de l'auteur ou de la victime de la violence. C'est un mélange d'adrénaline et de tristesse.

Dans l'ensemble, à travers ces chapitres, notre mémoire a permis d'approfondir notre compréhension de la transmission de la violence et des tragédies qui se nouent entre les pères et les fils dans le roman « Le fils de l'homme ». Nous avons été témoins de l'impact dévastateur de la violence conjugale et des conflits familiaux sur les personnages, ainsi que de la manière dont l'espace physique peut renforcer ces tensions.

En étudiant ces thèmes complexes, nous avons également pris conscience de l'importance de remettre en question les cycles destructeurs et de promouvoir des relations familiales saines et bienveillantes. Le roman de Jean-Baptiste Del Amo nous invite à réfléchir à la manière dont nous pouvons briser ces schémas et créer un avenir plus positif pour les générations futures.

En conclusion, notre mémoire a offert une analyse approfondie et nuancée du corpus de Jean-Baptiste Del Amo, en explorant la transmission de la violence et les tragédies qui se nouent entre les pères et les fils. Ce travail de recherche nous rappelle l'importance de la prise de conscience et de l'action pour créer des environnements familiaux sains, où la violence et la tragédie peuvent être surmontées.

Références bibliographiques :

Corpus :

- Jean -Baptiste DEL AMO, *Le Fils De L'Homme*, Paris, GALLIMARD,2021.

Livres et revues :

- GENETTE GERARD, *Nouveau discours du récit*, Paris, seuil, 1983.
- « *La géo critique de l'espace dans Rue du Havre de Paul Guimard* », in : www.upm.ro/facultati_departamente/stiinte_litere/.../situl.../IETM5_Part93.pdf. Consulté le, 12/03/2023
- Bachelard Gaston, *le récit poétique*, 1957, Paris (Reed, Quardrige 1983).
- BEATRICE, B, « *Espace et voix narratives dans le poème contemporain* », M. Marti (dir), *Espace et voix narrative*. nouvelle série, n^o58, 1999,
- Bernard Compere ; *Régulation des conflits du travail, cas pratiques pour DRH*, éditions d'organisation, Paris, 2002,
- C.Achour, A.Bekket. *Clefs pour la lecture des récits, convergences critiques 2*, ed.Tell, Blida(Algérie) 2002,
- Fisher, Gustave-Nicolas (1981), *La psychologie de l'espace*, Paris, PUF,
- Glondenstein, Jean_Pierre, *pour lire le roman*, éd. J. Duculot, Paris, 1989.
- HERBET SIMON ET JAMES MARCH, *sociologie du conflit, 1981*, en ligne site suivant : <https://www.pimido.com>. Consulté le 07/05/2023
- J.Yves.Tadié, *le récit poétique*, Paris, Pur, 1978.
- MARIE-JOSE, *UN MONDE AUTRE: L'ENFANCE*, P A Y O T, P A R I S106, BOULEVARD SAINT-
- Mario Vargas Liosa, Extrait de la revue *Le Monde de l'éducation*, Avril 2000, en ligne sur le site <https://maykan2.wordpress.com/2010/10/08/nobel-de-litterature-pour-mario-vargas-llosa-2/> , le 26/05/2023
- MATORE , in GENETTE Gérard , *Figure1*,Seuil , 1966,
- MICHEL, BUTOR, *Répertoire II*, Paris, Minuit, 1964,
- MITTERAND HENRI, *le discours sur le roman*, puf, Paris, 1980,
- Nabti, Amor, *la construction de l'espace romanesque dans l'échelle du levant d'Amine Maalouf*, Mémoire, université Mentouri, Costantine, 2007, www.bu.umc.edu.dz
- Piaget, Association NAVIR. *Les temps de l'enfance et leurs espaces*,
- Roland, Barths, *L'aventures sémiologiques*, Editions du Seuil, Paris, 1985,
- Vertain. S, *Désert et immensité chez J.M.G. Le Clézio*, oic-uqam.ca/sites/oic.uqam.ca/.../cf-3-vartin-desert-et-immensité.pdf
- Vincent Jouve, *le personnage en questions*, Le Mirail, 1983.

- WEIGERBER JANS, *L'espace romanesque*, Paris, Seuil, 1972,
- WESTPHA, B. *La géo critique. Réel, fiction*, espace. Paris : Minuit, 2007,

Dictionnaires :

- D'après les dictionnaires, *Le Robert Dictionnaire historique de la langue française* (2000)
- Dictionnaire la Rousse.
- Hachette, collection n^o 11, Edition n 1, 2010.
- SILLAMY (N), *Dictionnaire de psychologie*, Paris, 2003,

Mémoires consultés :

- CHIKH KH et LARBI CHERIF H, La relation mère-enfant dans une situation de violence conjugale, Université Abderrahmane Mira – Béjaia, 2019.
- REMACHE A, Etude de l'espace dans La Malédiction de Rachid MIMOUNI, Université Larbi Ben M'HIDI, Oum El BOUAGHI, 2016.
- ZENNANE H, Histoire de la méditerranée médiévale et inter culturalité à travers Léon l'Africain d'Amine Maalouf, Université Abou BAKR BELKAID –Tlemcen, 2018.

Sitographies :

- cairn.info/les-conflits-relationnels--9782130729679-page-7.htm. Consulté le 15/05/2023
- carin.info/revue-enfances-et-psy-2006-4-page-6.htm. Consulté le 24/05/2023
- hittos://www.h-k.tr/auto/extraits/20d.ps.FR2021enfance/pfeuilleter.pafa1/20d_Ps_FR2021enfance_feuilleter_Di. Consulté le 15/05/2023
- <http://carnets2psycho.net/dico/sens-de-espace.html>. Consulté le 10/04/2023
- <http://digilib.phil.muni.cz/>. Consulté le 22/04/2023
- <http://journals.openedition.org/narratologie/10757>. Consulté le 03/04/2023
- <http://journals.openedition.org/transatlantica/14527>. Consulté le 17/05/2023
- <http://sflgc.org/>. Consulté le 23/05/2023.
- <http://www.asblpraxis.be/violences-conjugales/differentes-formes-violences-conjugales-familiales>.
- <http://www.erudit.org/>. Consulté le 19/04/2023.
- <http://www.Fifracol.perso.sfr.fr/Go/Synth.../Schémas.htm.com>. Consulté le:05-05-2023.

- <http://www.unicef.org/french/sowc05/childhooddefined.html>. Consulté le 15/05/2023
- <https://solidaritefemmes-la.fr/home-besoin-daide/1-definition-des-violences-conjugales/>
- [https://www.fapeo.be/wp-content/analyses/archives/Place enfant société PDF](https://www.fapeo.be/wp-content/analyses/archives/Place_enfant_societe_PDF). Consulté le 20/05/2023
- <https://www.yapaka.be/professionnels/video/limpact-de-la-violence-conjugale-sur-lenfant>

Résumé :

Dans ce mémoire de recherche, il s'agit d'analyser les aspects de l'enfance et les conflits intergénérationnels dans "*Le fils de l'homme*" de Jean Baptiste Del Amo. Pour ce faire, nous avons d'abord tenté d'étudier l'espace comme générateur de conflits intergénérationnels. Ensuite, nous nous sommes proposées d'analyser la violence conjugale et comment cette dernière se transmet de génération en génération. Enfin, Nous avons terminé notre travail de recherche par une analyse de la figure enfantine et les conflits familiaux.

Mots clés : Enfance, conflits intergénérationnels, espace, violence conjugale, figure enfantine.

Abstract :

In this research paper, it is a question of analyzing the aspects of childhood and intergenerational conflicts in "*The son of man*" by Jean Baptiste Del Amo .To do this, we first attempted to study space as generator of intergenerational conflict. Then, we proposed to analyze the conjugal violence and how it was transmitted from generation in generation .Finally, we finished our research work with an analysis of the child's family conflicts.

Key words : Childhood, intergenerational conflicts, space, domestic violence, figure childish.

ملخص :

في أطروحة البحث هذه فهي مسألة تحليل جوانب الطفولة و الصراعات بين "الأجيال في ابن الرجل" لجان بابتيست ديل أمو للقيام بذلك حاولنا أولاً دراسة الفضاء كمولد من الصراع بين الأجيال ثم اقترحنا تحليل العنف المنزلي و كيف تم نقله من جيل الى جيل أخيراً انتهينا من عملنا البحثي مع تحليل الشكل الصبياني

Table des matières

Table des matières

<i>Dédicace</i>	4
Introduction générale	7
Chapitre I.....	19
L'espace comme générateur de conflits intergénérationnels	19
1. Vers une définition de l'espace :	24
2. L'espace et ses fonctions conflictuels dans le roman :	26
2.1. Pour une approche géo critique de l'espace :	30
3. L'espace et son impact sur les personnages :	35
3.1 Définition du personnage :	35
3.2 Chez l'enfant :	37
3.3 Chez le père :	39
3.4 Chez la mère :	39
Chapitre II	41
Violence conjugale et modalités de sa transmission	41
1 – L'enfant comme relie de transmission de la violence :	43
2 - La violence conjugale :	47
2- 1. Définitions :	47
2.1.1- La violence :	47
2.1.2- La violence conjugale :	48
2. 2. – Mode de vie sous formes de violence:	49
2.2.1- Violence physique :	50
2.2.2 - Violence psychologique :	50
2.2.3- Violence émotionnelle :	51
2.2.4- Isolement et contrôle :	51
2.3 – Impact de la violence conjugale sur l'enfant :	52
2.3.1- La violence comme obstacle sur les personnages et leurs relations :	53
2.3.2- Les relations entre les personnages :	54
3. La structuration narrative :	55
3.1- La structure narrative :	56
3.2- Le schéma narratif :	57
3.3- L'intrigue :	61
Chapitre III.....	64

Figure enfantine et conflits familiaux	64
1. La figure enfantine :	65
2. Qu'est-ce qu'un conflit?	68
3. Les conflits familiaux :.....	71
3.1. La conflit père-fils :.....	72
3.2. Le conflit père-mère :.....	74
3.3. Le conflit mère – fils :.....	75
4. L'influence des conflits familiaux sur l'enfant :	77
5. Les conséquences des conflits familiaux sur l'enfant :	78
7. Le développement conflictuel de l'enfant :.....	80
Conclusion générale	82
Références bibliographiques :	87